

Nous construisons pour vous Ensemble, écologique et solidaire

la documentation



écomatériaux, paniers de légumes, cantine associative Lieu de vie / Chantier d'insertion



Montage de murs en BTC, adobes, paille-terre
Isolation écologique (bottes de paille, balle de riz, ...)
Toitures végétalisées

Poêle de masse

Pose de paillasons de roseaux
d'enduits terre intérieur
de peintures écologiques

Petits chantiers neuf ossature bois

Association Le Village
2625 route d'Avignon - BP 10056 - 84300 Cavailon
04 90 76 27 40
associationlevillage@wanadoo.fr
www.associationlevillage.fr



Photos: Jean Terrier - version 23/06/2014

« Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci. »
(Paul Éluard)

S O M M A I R E

★PRÉSENTATION ADMINISTRATIVE DU VILLAGE

- ↪ Le Village
- ↪ L'équipe des salariés permanents
- ↪ Le conseil d'administration
- ↪ Les partenaires

★ LE VILLAGE ARCHIPEL - CAVAILLON

- ↪ La Maison Commune de Cavailon –
35 Av. Charles Videau - Célia
- ↪ Accueil Immédiat – 111 Av. Véran Dublé - Thomas
- ↪ Référence RSA - Magali

★CHANTIER D'INSERTION LE VILLAGE

- ↪ Accompagnante Socio-Professionnelle - Sophie
- ↪ Vie Quotidienne – Edith
- ↪ Maraîchage – Laurent
- ↪ Pôle Eco-Construction :
Jean-Paul / Emmanuel / Alain / Pierre

★LA MAISON RELAIS/ PENSION DE FAMILLE LE VILLAGE

- ↪ Les chiffres
- ↪ Accompagnant Social - Martial -
- ↪ Hôte - Fabrice -

★LA VIE AU VILLAGE

- ↪ Randonnée dans Le Queyras
- ↪ La fête du Village
- ↪ Festival « C'est pas du luxe »
- ↪ Village Pile-Poil
- ↪ Articles dans journaux et revue

★COMPTES RÉSULTATS 2014

★LES MOTS DE VINCENT

PRÉSENTATION
ADMINISTRATIVE

LE VILLAGE

L'ÉQUIPE DES SALARIÉS PERMANENTS

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LES PARTENAIRES

LE VILLAGE

Structure, équipe salariée et conseil d'administration

Nom : Association «LE VILLAGE»
Siège social : Mas de la Baronne - BP 10056
84302 CAVAILLON Cedex
Tel : 04.90.76.27.40
Fax : 04.90.78.37.64
Courriel : associationlevillage@wanadoo.fr
Site : www.associationlevillage.fr

Date de création : Juin 1993

Objet : Les statuts de l'association, tels que révisés lors de l'Assemblée générale extraordinaire de juin 2013, indiquent dans leur article 2 que :

« L'objet de l'association est l'accueil, l'hébergement, la réinsertion sociale et professionnelle de personnes en grandes difficultés pour leur permettre de sortir des situations de précarité dans lesquelles elles se trouvent et de parvenir à une autonomie de vie. L'aide alimentaire est un des moyens d'action de l'association ».

Activités de la structure :

- Logement adapté :

- ⌚ Logement adapté de moyenne et longue durée : **28 places.**

Dans un vieux mas, résidence collective et en pavillons individuels.

- Chantier d'insertion :

- ⌚ Des ateliers diversifiés pour **36 postes** en contrats aidés :
 - Vie quotidienne : Cuisine, ménage, lingerie...
 - Gestion des espaces verts, agriculture et menuiserie
 - Métiers du bâtiment et second œuvre
 - Production et mise en œuvre d'éco-matériaux : Brique de Terre Compressée, Enduits terre, Balle de riz.

- Référence RSA : Accompagnement dans ce cadre de 40 bénéficiaires.

- Accueil immédiat : 4 places et 5 pendant la période hivernale

Accueil inconditionnel pour de courtes durées de personnes orientées par le SIAO/115 au 111, rue Veran Dublé – CAVAILLON.

- Accueil de jour : 5 demi-journées par semaine

L'EQUIPE DES SALARIÉS PERMANENTS

Hôtes de la Pension de Famille	:	Fabrice EYMERY Magali GILLIBERT
Accueillant : Accueil immédiat / Maison Commune	:	Celia TURREL Thomas PARLONGUE
Accompagnant socio-éducatif / coordinateur	:	Martial VITTEAU
Accompagnante socio-professionnelle	:	Sophie RINALDI
Référente RSA	:	Magali GILLIBERT
<i>Encadrants Techniques</i>		
Vie quotidienne	:	Edith LEPARQUIER
Gestion des espaces verts, Agriculture	:	Laurent MULHEIM
<i>Pôle Écoconstruction</i>		
Métiers du bâtiment et Second œuvre du bâtiment	:	Jean Paul PISSOT Emmanuel DELSART
Briques de terre compressée	:	Alain MICOULET
Animateur technique - Ecomatériaux	:	Pierre DELOT
<i>Secrétariat</i>		
Secrétaire - aide comptable / de direction	:	Jacqueline SEVERI
Accueil / secrétariat	:	Corinne DALMASSO
Chargée de mission	:	Anne-Claire ARREGHINI
Animation du projet associatif	:	Vincent DELAHAYE
<i>Stagiaires</i>		
Stagiaires (E.S. 3)	:	Charline LE LAY Benjamin CHABROL Anaïs BUMB
Stagiaires (M.E. 2)	:	
Stagiaire (A.S.S. 3) (BRUXELLES)	:	Charline ROTHER Manon VIALAT Yasmine CHIBATTE

Stagiaires (B.T.S./ C.E.S.F.)	:	Karine GUEZ Julie BECK
Stagiaire (S.P.V.L.)	:	Létitia VACHET
Stagiaire (Encadrant technique spécialisé)	:	Ludivine AVRIL

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Élu à l'Assemblée Générale de Juin 2014

Co-Présidents	:	Michel JAYER Brigitte LEFEBVRE
Trésorier	:	Alain-Pierre LILOT
Co-Secrétaires	:	Noëlle VIEL Thomas GENTIL Yvette LILOT
Autres membres	:	M.J. BALLANDRAS-CHIAPPA Jacky QUEMENER Jean Michel GREMILLET Alain ATTARD Monique LAUVERGNAS Louis CARBONNEL
Membres de droits CASTELLI	:	<i>Conseil Général 84</i> : Mr A. <i>Ville de Cavailon</i> : Mr J.C. BOUCHET Mme E. AMOROS <i>Etat (DIRECCTE)</i> : Mme P. HENRIET

LES PARTENAIRES

L'association Le Village fait fonctionner son lieu de vie et mène ses actions d'utilité sociale avec l'aide de financements publics, de fondations, l'appui ponctuel de voisins de site ainsi que celui d'autres associations.

Les partenaires publics :

L'Etat :

- **DIRECCTE** : Chantier d'Insertion,
- **DDCS** : Maison Relais, Accueil immédiat, Accueil de jour,
- **Ministère de la Justice**.

Le Conseil Régional Paca : Chantier d'Insertion,

Le Conseil Général de Vaucluse : Chantier d'Insertion, Référence RSA,

La Mairie de Cavillon : Mise à disposition du site,

Les fondations :

Fondation Abbé Pierre : Pension de famille / Maison Relais,

Fondation J.M. BRUNEAU : Participation aux investissements de l'association,

Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse : Participation aux investissements de l'association.

Les voisins de site :

Lafarge : Don de matériaux,

Gravisud : Services de terrassement ponctuels

Les partenaires de projets en chantier :

Emmaus Vaucluse et CCLMV : Recyclerie

Les Restos du cœur et Le Secours Populaire : La Maison Commune

Apte : Prestations et formations en écoconstruction.

... mais aussi d'autres associations avec des appuis aux formes diverses :

**La Banque Alimentaire, le Centre d'Alcoologie, La Garance Scène Nationale de
Cavaillon, La Médiathèque, Le Parc Naturel Régional du Luberon.**

LE VILLAGE ARCHIPEL
- CAVAILLON -

LA MAISON COMMUNE DE CAVAILLON
35 Av. Charles Vidau
- Célia -

ACCUEIL IMMÉDIAT
111 Av. Véran Dublé
- Thomas -

RÉFÉRENCE RSA
- Magali -

MAISON COMMUNE DE CAVAILLON 35 Av. Charles Vidau

- Célia -

La Maison Commune Reflet d'une synergie des actions pour amener à des nouveaux possibles !

Préambule :

Le projet défendu par la Maison Commune est de réunir dans un même lieu 3 structures ensemble (Le Village, Le Secours Populaire Français et Les Restos du Cœur), avec leurs trois identités spécifiques.

Le lieu vise à accueillir toutes personnes vivant en situation de précarité sur Cavailon.

Nous sommes dans une phase de rencontre, de découverte des compétences et possibilités de chacun, au sein de cette unité de lieu qu'est la maison Commune.

Cette première année de fonctionnement est importante, et chacun doit être remercié pour sa contribution.

Le travail s'est avéré intense et cette aventure nous a tous portés et amenés à des questionnements sur la coopération.

Le **1^{er} accueil inconditionnel**, se veut celui de la rencontre et de la bienveillance.

Le **1^{er} regard** ou la **1^{ère} poignée de main** instaurent un équilibre, posent les jalons d'une relation qui durera quelques heures, plusieurs semaines parfois plus.

Le **1^{er} accueil** est fondamental, il doit faciliter l'accès de la structure aux personnes les plus fragiles, isolées, ne maîtrisant pas forcément les « codes » sociaux qui donnent l'accès aux services. Il s'agit d'un accueil informel et inconditionnel.

En 2014, **2390** passages ont été recensés sur l'accueil de jour.

1. Accueil : Résultat et perspective

Cette première année de fonctionnement :

Le travail d'écoute se prolonge naturellement par celui de l'orientation vers des organismes.

Les compétences, se tissent à force de confiance dans des relations apaisées sereines pour que l'accompagnement aux personnes fragilisées démunies du territoire se fasse au mieux. L'orientation sera d'autant plus efficace si nous apprenons à connaître et déployer un réseau d'acteurs, à aller vers les différents acteurs du tissu associatifs et institutionnels du bassin de Cavaillon.

L'accompagnement social global s'est peu à peu installé avec le souci de bien écouter et orienter au mieux les personnes, avant de débiter un accompagnement dans la durée.

1.1. Accueil / orientation

La **demande de domiciliation** est importante et majoritaire ; sur 240 personnes recensées, elle a concerné **117 personnes, adressées au service de Centre Communal d'Action Sociale « CCAS de Cavaillon »**. Cette démarche est importante pour l'accès aux droits, l'inscription à Pôle Emploi afin de permettre aux personnes de commencer à travailler.

L'accès aux soins est une nécessité surtout pour les personnes en situation de vie à la rue et de grande précarité ; nous avons effectué **77 orientations** vers le **dispositif Pass Santé du Centre Hospitalier de Cavaillon**, et **10 d'orientations vers les Urgences**.

Pour les personnes ayant le statut de « résidents », qui n'ont à ce titre pas d'autorisation de travail, l'accueil se situe au niveau de la couverture de besoins de première ligne, essentiel, c'est-à-dire : Un petit-déjeuner, l'ouverture des droits à la sécurité sociale « AME », des services d'hygiène.

Selon leurs demandes une orientation est parfois effectuée pour l'accès aux droits vers le dispositif de droit commun (PADE) : 47 personnes en 2014.

L'accès au service du SIAO 115, a concerné 210 personnes. Mais une grande majorité n'a eu aucune solution d'hébergement proposée par ces services. Les raisons invoquées sont diverses : Refus d'aller sur Avignon, absence de lits en nombre suffisant pour de l'hébergement sur Cavaillon.

Les aides administratives concernent les services liés à la déclaration d'impôts, la CAF, Pôle Emploi, MSA, dossier d'aide au transport (transpass Conseil Générale Vaucluse) ou carte Zou solidaire.

L'accueil et l'animation du lieu sont aussi une occasion de permettre des actions d'émancipation ou d'animation globale. Il permet de proposer de temps de rencontres, d'échanges où chacun prendra ce qu'il peut en fonction de ses souhaits, son implication, ses capacités et surtout envies du moment.

- **Accès à la vie sociale et à la culture :**

- Nous avons amené **6** personnes accueillies au Sénat le 03 juillet 2014, pour une rencontre initiée par la Fondation Abbé Pierre ; le projet a concerné 15 personnes, la préparation de ces rencontres s'est étalée sur 5 mois.
- **7** personnes accueillies ont participé au festival « C'est pas du luxe » en septembre 2014.
- **48** personnes ont participé au repas partagé de Noël de la Maison Commune.
- **9** personnes accueillies, dont 15 au départ, ont participé sur 4 mois à des ateliers de journalisme participatif avec l'association la Tchache pour le journal « Le RAVI » autour du thème « se réappropriier les espaces communs ».
- Participation de **8** personnes, dont 4 qui se sont rendues pour les rencontres atelier de la DIHAL le 11 décembre 2014 au tri-postal à Avignon sur le thème « nouvelles formes d'hébergement et d'inclusion sociale au coeur de la cité ».

• **En volume horaire l'orientation prend du temps :**

L'accueil de jour compte

Total heure hebdomadaire salarié = 26,30 H

- L'orientation et l'accompagnement représentent environ 3/4 du volume horaire hebdomadaire de l'accueil soit un volume de 14 heures par semaine.
- Les ateliers vie sociale et accès à la culture ne sont pas décomptés dans le volume horaire de l'accueil, puisqu'il ont lieu en dehors des temps d'accueil de jour (fermeture, mercredi et vendredi après-midi).

1.2. Les ateliers ou actions en perspective

Nous avons une forte demande pour des demandes non pourvues à ce jour :

- **Alphabétisation, ou conversation en français** pour des personnes qui ont un faible niveau ; nous faisons des orientations vers le centre social de Cavillon, ADREP mais la demande reste importante.
- **Une borne informatique** à l'accueil car de plus en plus de démarches administratives ne peuvent se faire que par internet (exemple : Inscription Pôle Emploi, demande logement ADOMA, Dossier CAF, acte de naissance, ...)
- **Demande de soutien et accompagnement vers l'emploi**

Il s'agit d'aide à l'inscription à Pôle Emploi, aux démarches pour actualiser les situations (mensuel). Les personnes demandent de l'aide pour faire un C.V, déposer, imprimer, avoir des adresses d'agences intérimaires, préparer un entretien.

Nous avons aussi orienté 10 personnes vers La Clef des champs (L'Isle sur la Sorgue), Allo-Services, GEIQ, le MIN de Cavaillon

Nous faisons aussi de l'information sur l'insertion par l'activité économique, en réorientant les personnes vers leur référent social, vers Pôle Emploi.

- Demande d'accompagnement social

Il s'agit d'aide pour inscrire des enfants à l'école, pour une demande d'ouverture de compte bancaire, pour accéder à des soins, visite des personnes hospitalisées en situation de vie à la rue ...

- Demande d'aides financières

Nous avons eu quelques demandes non pourvues pour des aides financières.

Il est nécessaire si le choix est fait d'y répondre de mettre en place des règles d'attribution et de suivi des personnes. Pour évoquer le niveau des demandes relevées :

- ★ 30 euros pour refaire une carte nationale d'identité,
- ★ 50 euros dépôt titre de séjour préfecture,
- ★ 250 euros pour la délivrance d'un titre de séjour à la préfecture,
- ★ 30 euros pour se rendre à un rendez-vous de l'Ambassade en transport,
- ★ Aide pour des médicaments non remboursés,
- ★ Aide pour acquisition de lunettes correctives.

Ces aides ne pourraient être engagées sans un réel accompagnement ; une harmonisation des procédures des trois structures impliquées au sein de La Maison Commune est indispensable pour une meilleure lisibilité des partenaires et surtout pour les personnes accueillies.

- Action de prévention santé et accès à la santé

Cette partie serait à définir avec les partenaires du territoire :

Médecine générale, Pass Santé, RESAD et Service ELSA sur la question des addictologies, CMP et autres...

A cela il faudrait ajouter des ateliers sur l'estime de soi, les relations au corps et à l'autre, l'alimentation et la nutrition (personnes diabétiques vivant dans la rue) et soutien psychologique à la personne.

Il sera utile de définir les missions de telles actions, et de garantir aussi une polyvalence.

- Création d'un conseil de maison

2. Organisation - Fonctionnement

2.1. Point Hygiène

Les **1455** douches ont concerné 175 personnes différentes.

Le respect des lieux, la propreté du lieu sont tenus par la bienveillance des bénévoles.

La participation des personnes accueillies et adhérentes à cet espace est importante car c'est un lieu de vie une forme de chez-soi comme le soulignent certains.

Douches par Mois	Accès douches	Moyenne de douches par jours d'ouverture	Lessives
Janvier / Février	Travaux		
Mars	12	1	9
Avril	36	2	10
Mai / Juin	223	10	25
Juillet / Août	554	21	40
Septembre	217	10	23
Octobre	188	9	24
Novembre	110	6	22
Décembre	115	6	12
Total	1455	8	165

- Service Laverie :

Le fonctionnement de la laverie repose sur une demande de participation de **2 €**.

Elle est équipée d'une machine à laver et d'un sèche-linge, permettant un fonctionnement de deux tours par demi-journée d'ouverture.

165 lessives ont été faites, pour un nombre de 84 bénéficiaires différents.

Nous avons du adapter la participation de chacun en fonction de sa situation, au regard de sa capacité à payer ou non la part de **2 €** demandée.

5 personnes accueillies ont proposé de nous payer différemment au moyen de service (réparer un appareil, don de bouteille d'huile d'olives...).

2.2. Service Bagages

Nous avons été sollicités pour ce service pour 18 personnes. Nous avons encore une organisation et un accès à ce service à améliorer pour le rendre plus accessible et plus efficace.

Les personnes en situation de vie à la rue, viennent déposer des affaires pour la journée, la semaine, parfois le temps de la douche pour changer leurs affaires, dans l'attente du tour de lessive, pour une hospitalisation.

2.3. Distribution de Couvertures, Tentes

Nous avons fourni à **55 personnes différentes** des couvertures et nécessaires pour dormir dans la rue, en fonction du climat, de la saison.

Nous sommes sur cette prestation en coopération avec le Secours Populaire.

Il devient nécessaire de trouver les moyens de pouvoir quantifier les dons de couvertures et de tentes afin de solliciter les dotations appropriées.

2.4. Accueil /Collation

Nous avons de grosses difficultés à compter, évaluer le nombre réel de cafés servis.

Pour l'heure il n'a pas été possible de mettre en œuvre une méthode qui permette d'évaluer de manière fiable le nombre de cafés servis aux personnes accueillies les jours de distribution par Les Restaurants du Cœur.

En effet il s'agit de jour de grande affluence lors desquels il est compliqué de demander aux bénévoles de tenir un décompte des cafés servis.

Toutefois sur les temps d'accueil de jour de l'association Le Village, une évaluation minimale est estimée à **3 290** cafés servis à des personnes dites accueillies dans l'année.

Le service du petit-déjeuner est encore en évolution.

L'association Le Village a du prendre en charge le service du petit-déjeuner à compter de septembre 2014, à raison des difficultés rencontrées par Les Restaurants du Cœur pour l'assurer.

3. Typologie des publics de l'accueil de jour

L'accueil de jour de la Maison Commune porté par l'association le village, estime **une file active de 240 personnes sur l'année 2014.**

Nous avons eu un taux de fréquentation de 10 personnes par jour avec un pic en été de 25 personnes.

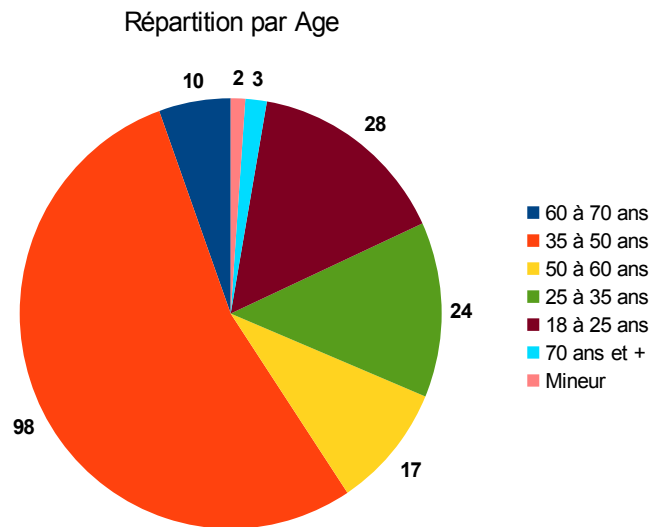
Nous avons jusqu'à 90 personnes les jours de distributions des Restos.

Nous avons une fréquentation importante de jeunes en grande difficulté, sans ressources pour lesquels il n'existe pas d'hébergement adapté sur le territoire de cavailon.

Un partenariat est en cours de définition avec la Mission Locale et les acteurs du territoire.

Les mineurs accueillis ont été l'objet d'orientations rapides (dans la journée) vers les services adaptés en fonction de leur situation.

Nous remarquons un ancrage de plusieurs personnes de plus de 60 ans qui sont isolées, pour qui l'accueil devient un lieu de rencontres et de partage.

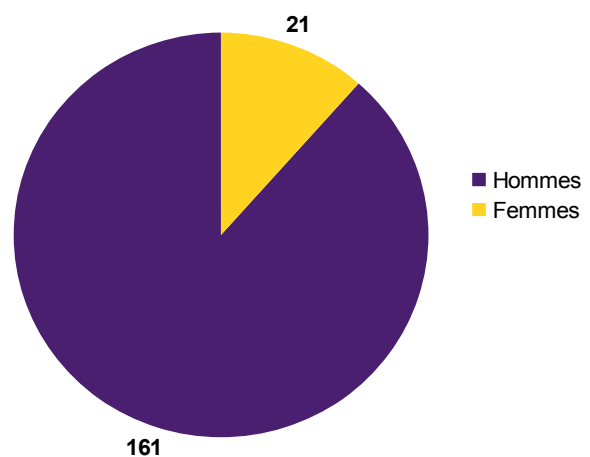


Nous n'avons reçu que deux femmes en situation de vie à la rue, contrairement à ce que les chiffres peuvent laisser penser.

Les femmes rencontrées sur l'accueil viennent principalement pour les Restaurants du Coeur. Mais l'accueil proposé et l'écoute amènent certaines à s'inscrire davantage sur le lieu, d'où leur inscription sur la fréquentation de la Maison Commune.

Il sera nécessaire de mener une réflexion sur l'absence de femmes en situation de vie à la rue.

Répartition - fréquentation par sexe



Répartition par nationalité :

Nationalité	Français	Européens	Hors Europe
240	69	74	97

On note une répartition équilibrée entre les différents ressortissants.

Les gens qui viennent à la Maison Commune en parlent :

- ★ Notre Maison Commune
- ★ Un lieu d'accueil, de soutien moral et physique sans jugement qui permet d'être en relation avec les autres
- ★ Un lieu qui m'a offert de retrouver ma dignité car avant ici, c'était dur !
- ★ Ecoute, dépannage de première nécessité pour aller parfois ailleurs
- ★ La Maison Commune est un lieu d'accueil sympathique et familial, un second chez soi pour des échanges de paroles et de connaissances
- ★ L'ignorance des gens qui passent devant nous, sans un regard, du temps où j'étais seule, maintenant je me sens plus seule j'ai comme une famille car je suis accueillie différemment
- ★ Maintenant peu à peu depuis que je viens à La Maison Commune, je prends confiance en moi, j'accorde ma confiance aux autres. C'est devenu comme une famille. Je m'y sens bien. Je viens, j'oublie mes soucis quotidiens. Je parle aux gens, donner un peu de soi voir les gens autrement j'ai fait tomber des idées reçues ...

ACCUEIL IMMÉDIAT

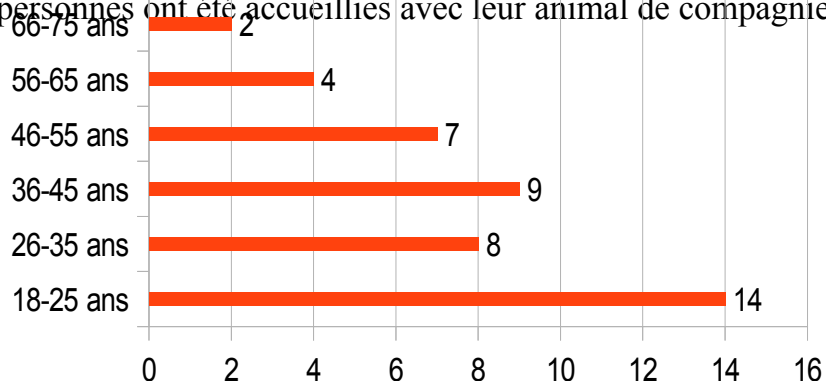
111 Av. Véran Dublé

- Thomas -

Après son ouverture en 2013, l'accueil immédiat a continué cette année l'accueil de personnes sans solution d'hébergement, orientées par le 115.

La maison avec une capacité de quatre places a fonctionné dans un projet où la dimension collective et l'autogestion sont importants (repas préparés et pris en commun du lundi au vendredi, lieu sous la responsabilité des personnes accueillies les soirées à partir de 20h30, les nuits et week-ends).

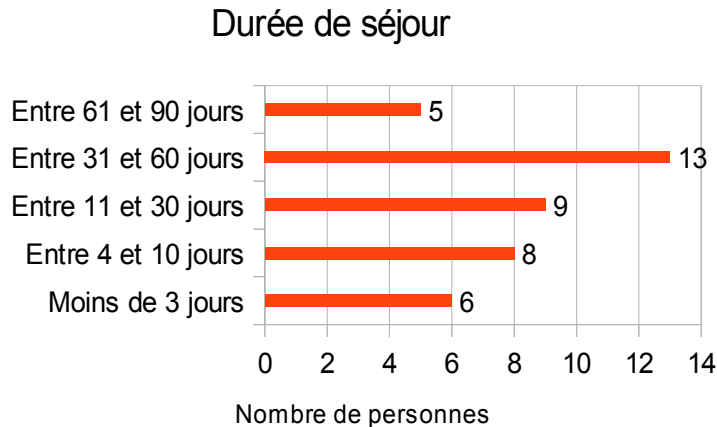
Cette année, l'accueil immédiat a permis l'accueil de **44** personnes (46 accueils au total, un homme ayant été accueilli trois fois). Les personnes accueillies ont été majoritairement des hommes (38 hommes, 6 femmes), souvent jeunes puisque près du tiers avaient moins de 25 ans. Quatre personnes ont été accueillies avec leur animal de compagnie.



Le taux d'occupation de la maison a été de 85 % pendant cette période.

On remarque que l'accueil est investi différemment par les personnes. Parfois une mise à l'abri, le temps de se reposer, ou une étape pour réenclencher des démarches de base (refaire sa carte d'identité, faire des démarches de soins). Parfois un temps pour commencer à se reconstruire, préparer l'accès à un hébergement plus durable, à un logement, ou retisser des liens familiaux.

Les durées de séjour des personnes sont variables.



Il semble que ce temps soit généralement mis à profit par les personnes accueillies. Ainsi, sur les 18 personnes accueillies plus d'un mois sur le lieu, 11 ont accédé à un logement (4 à un logement autonome, 4 à une Maison-Relais, 2 à une Communauté Emmaüs, et 1 à Adoma), 3 sont retournées vivre avec leur famille, et 2 ont accédé à une place en CHRS. La durée moyenne de séjour des "sortants" est de **29.5** jours.

Globalement, la situation des personnes à la sortie de l'accueil immédiat (41 « sorties » en 2014)

- 15 personnes en logement :

(4 en logement autonome, 6 en Maison-Relais, 3 en Communauté Emmaüs, 2 en résidence sociale (Adoma))

- 9 personnes en hébergement (6 hébergés chez la famille ou un tiers, 3 hébergés en CHRS)
- 8 départs inopinés ou volontaires des personnes
- 5 exclusions du lieu
- 2 hospitalisations
- 1 terme mis par le 115
- 1 réorientation de la personne vers sa région d'ancrage (où démarches d'accès au logement en cours)

L'accompagnement et l'orientation des personnes accueillies ont impliqué plusieurs partenaires (SIAO/115, Mission locale, Emmaüs, PASS santé, CCAS, CMS, CMP, Adoma).

L'accueil immédiat semble répondre à un besoin réel sur le territoire de Cavaillon. Mais les constats que nous faisons m'interrogent également sur les manques en terme d'offre d'hébergement et de logement sur la ville. L'accueil immédiat y est presque la seule solution d'hébergement pour des personnes sans ressources.

La période hivernale 2015 voit l'ouverture d'une cinquième place sur l'accueil immédiat, susceptible d'être pérennisée. Mais pour les personnes qui souhaitent continuer leur projet de vie sur Cavaillon, des nouvelles formes d'hébergement et de logement semblent être à imaginer. Notamment pour les personnes avec peu ou sans ressources (et parmi elles les jeunes de moins de 25 ans), ou encore les personnes avec des pathologies (notamment addictions) non soignées rendant difficile l'accès à des structures collectives.

RÉFÉRENCE RSA

- Magali -

Pour la cinquième année, je poursuis l'accompagnement des bénéficiaires du RSA.

Cette année, afin d'avoir une vision la plus juste possible du travail effectué dans le cadre de la référence RSA et du public suivi, mon écrit est sous forme de graphiques analysés selon certains items. Mais avant cela, je débiterai mon rapport par quelques données générales et enfin je conclurai en quelques mots sur l'année 2014 et donnerai les perspectives de 2015.

Données Générales :

La convention avec le Conseil Général permet le suivi de 30 à 45 bénéficiaires dans le cadre de la référence spécifique.

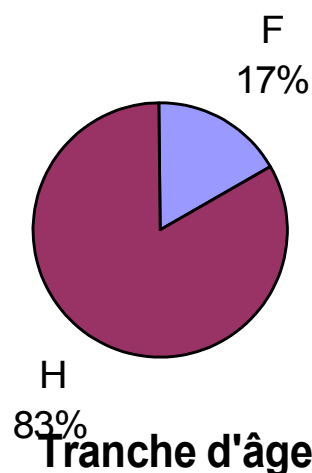
Le public accompagné : Il s'agit de **personnes isolées, en rupture de lien social avec de multiples problématiques sociales** (endettement, absence de logement ou mal-logement, santé, addictions..) qui représentent des freins importants pour l'accès ou le maintien dans l'emploi. Le public est souvent dans des situations d'errance où l'on constate de nombreuses ruptures dans leurs parcours de vie (séparation, licenciement, décès, expulsion locative ...).

Cette année le nombre de référence a varié de 31 à 39 suivis. Le nombre d'entrées est légèrement inférieur au nombre de sorties soit 15 sorties pour 17 entrées pour 2014. Cette année, j'ai suivi en file active 47 personnes.

Répartition par sexe

Répartition par sexe

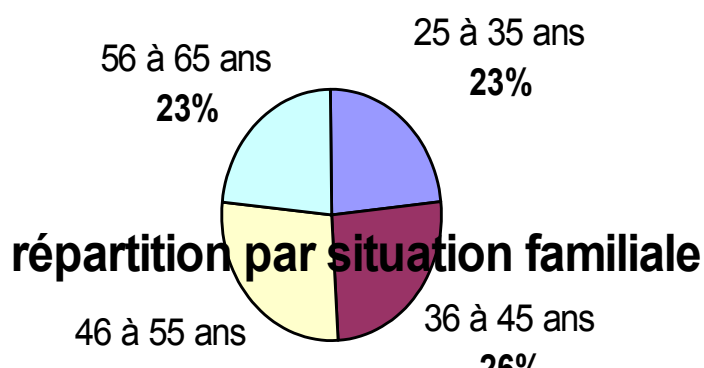
Comme indiqué, **83 %** des personnes suivies sont des hommes. En effet, les hommes sont souvent plus touchés que les femmes par la problématique de l'isolement. De plus, les familles (monoparentales ou pas) sont suivies par le Conseil Général dans le cadre de la référence RSA, du fait de la pluridisciplinarité pour la prise en charge des familles (puéricultrices, éducateurs(rices), psychologues, assistants sociaux ...)



Tranches d'âge

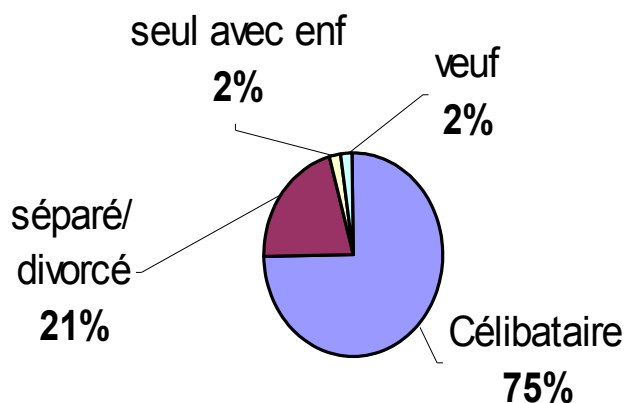
Contrairement à ces quatre dernières années, il existe une grande mixité concernant les tranches d'âge.

Cela se traduit par des problématiques et des axes d'accompagnements plus variés.



Situation familiale

Une grande majorité de personnes suivies sont célibataires. En second, les personnes séparées ou divorcées puis en troisième à égalité, les personnes veuves et seules avec enfant.

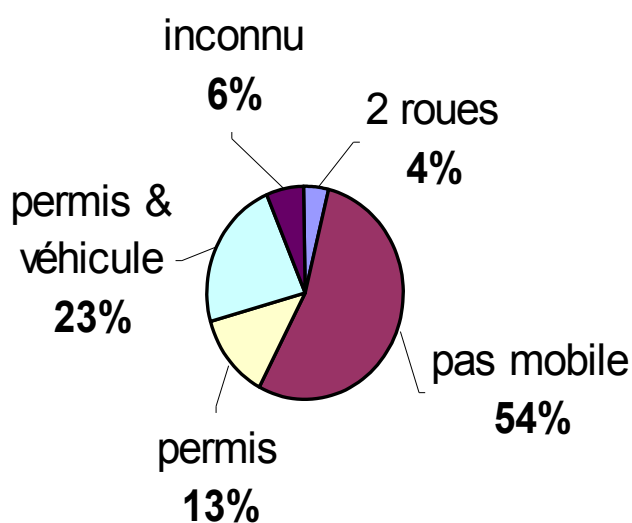


répartition par moyen de locomotion

Moyen de locomotion

Une des problématiques souvent rencontrée est l'absence de moyen de locomotion, qui se traduit dans ce graphique à hauteur de **54 %** soit plus de la moitié des suivis.

Seuls **23 %** ont un permis et une voiture. Le manque de mobilité est un frein récurrent dans l'accès à l'emploi. Parmi les personnes non mobiles, certaines d'entre elles ont eu une suppression de permis suite à des infractions au code de la route (vitesse, alcool...). Pour les autres, celles-ci n'ont jamais effectué de démarches auprès d'une auto-école en vue de l'obtention du permis.



nombre de RQTH

RQTH

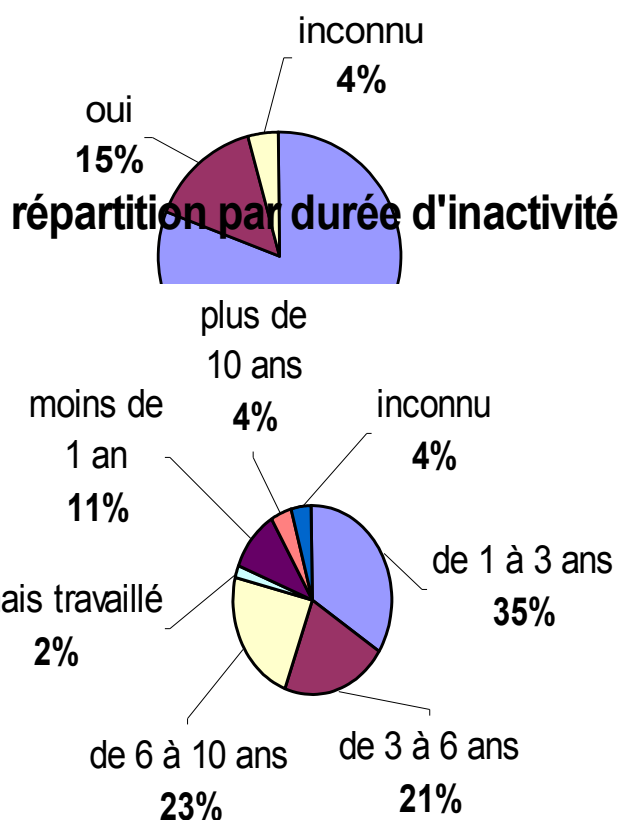
81 % des personnes suivies ne présentent pas de handicap qui représenterait un frein ou une inaptitude à l'exercice d'une activité professionnelle.

Seulement **15 %** ont une reconnaissance en qualité de travailleur handicapé reconnue par la Maison Départementale des Personnes

Durée d'inactivité

La durée d'inactivité professionnelle varie de « jamais travaillé » à « plus de 10 ans ».

Pour une petite majorité, la durée d'inactivité est de 1 à 3 ans soit **35 %**. Dans ce pourcentage, il s'agit de personnes qui ont des CDD à court terme (ex : saisonniers agricoles, agences intérimaires ...) ou des CDI à temps partiel avec quelques heures dans la semaine (agent d'entretien, aide à domicile...)



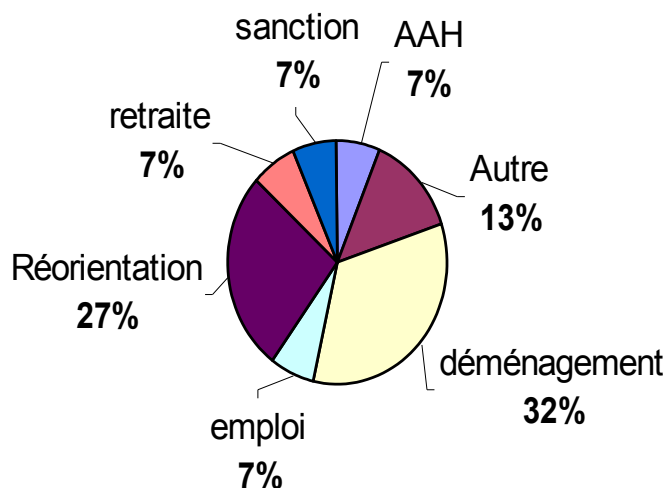
Motif de sortie

Comme indiqué dans « données générales », 15 personnes sont sorties de la référence RSA pour l'année 2014.

27 % d'entre elles sont sorties suite à une réorientation vers d'autres partenaires qui assurent également l'exercice de la référence RSA (CCAS, Pôle Insertion CRECAS Cavaillon)

7% sont sorties suite à sanction par le Conseil Général pour non présentation aux convocations ou pour refus d'insertion.

répartition par motif de sortie

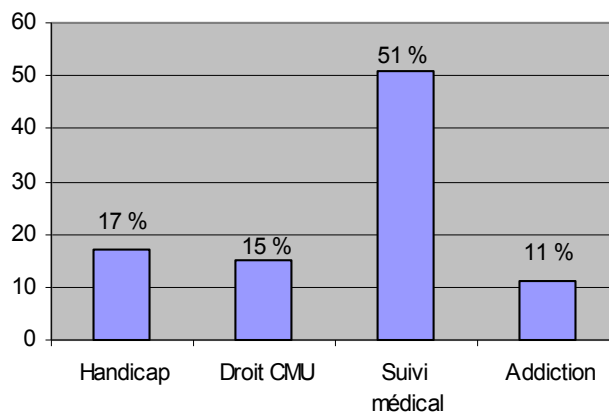


La problématique logement

23% des personnes suivies sont dans une démarche de recherche et d'accès au logement car celles-ci sont en situation de mal – logement (suroccupation, insalubrité, dettes locatives....) ou d'absence de logement (hébergement par des tiers, squat, tente...).

21 % d'entre elles sont dans des dispositifs d'accompagnement tels que : (Accompagnement social vers et dans le logement (ASVDL) porté par Cap Habitat ou les dispositifs « Accompagnement social lié au logement » (ASLL) et « Atelier Recherche de logement » tous deux portés par Partages en Provence. Ces dispositifs permettent la recherche, l'accès et le maintien des bénéficiaires dans le logement.

Nbre de problématique santé en %



Le suivi administratif

Contrairement aux précédentes années, je peux constater une baisse significative (**4%**) des démarches pour des demandes de retraite. Ce chiffre s'explique par une baisse des plus de 60 ans et d'une plus grande mixité d'âge. Néanmoins, le régularisation et l'ouverture de droits restent importantes (**21%**).

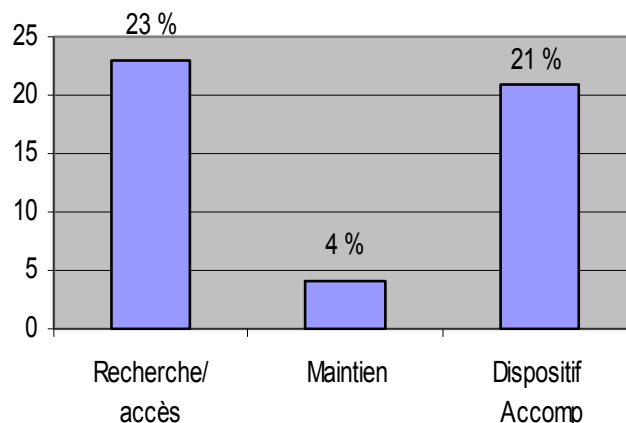
Le budget

17% présentent une problématique de surendettement qui est très souvent expliquée par un montant de loyer trop onéreux compte tenu des ressources des personnes.

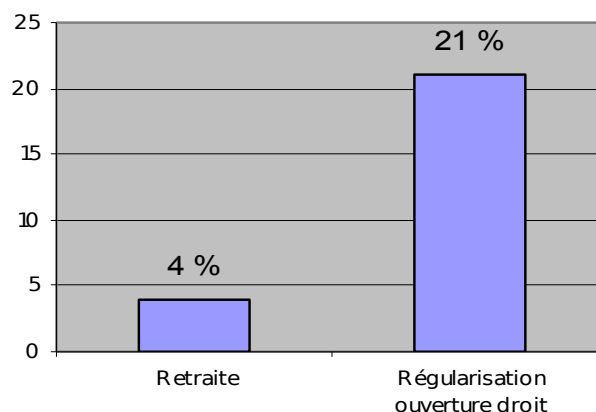
Avec 32% d'entre elles, un travail sur la gestion budgétaire est effectué (tableau budgétaire, mensualisation des charges, mise en place d'échéancier en cas de dettes ...)

Et pour **4%** une aide financière sera instruite via le FDUSL (fond départemental unique de solidarité logement) permettant la prise en charge financière partielle des dettes d'eau, d'électricité et de gaz)

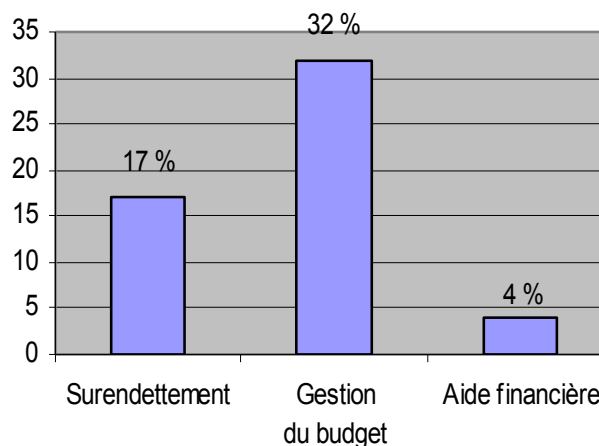
Suivi logement en %



Suivi administratif en %



Suivi budget en %

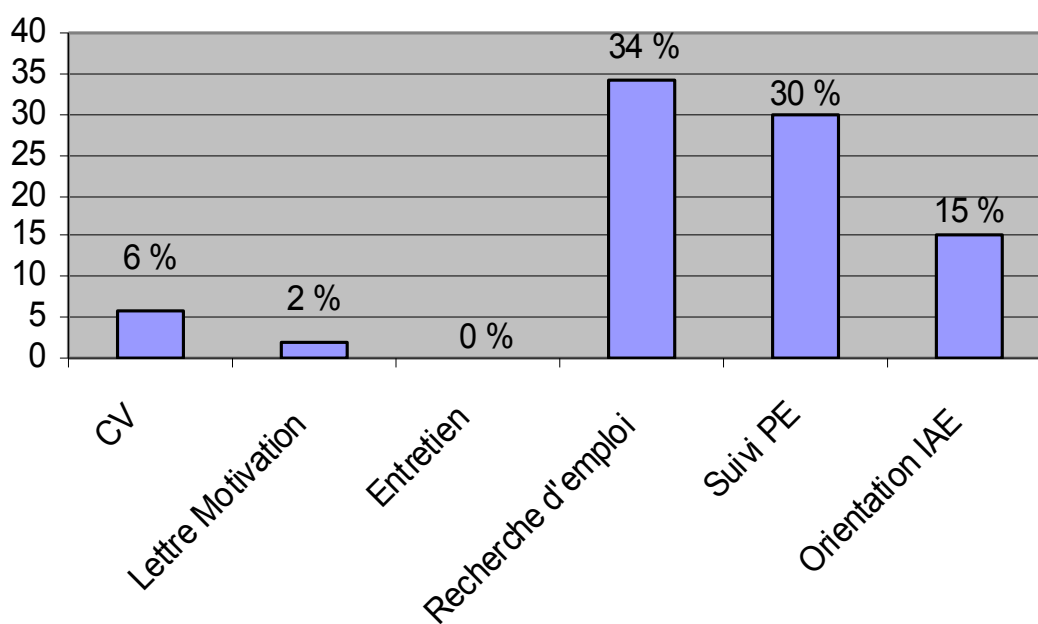


L'accompagnement dans le champ de l'insertion professionnelle

30 % d'entre elles sont suivies par Pôle Emploi, 34 % sont dans des démarches actives d'emploi (consultation offre P.E., inscription agence intérimaire, envoi de candidatures spontanées...).

Pour 6% et 2 % des bénéficiaires un travail sur la rédaction de C.V et de lettre de motivation est effectué. Enfin, pour 15 % des personnes une orientation sur une structure IAE telle que le chantier insertion « le Village » a été effectuée pour 2014.

Suivi emploi en %



Personnes accompagnées - Année 2014 -

Janvier 33

Février 32

Mars 31

Avril 32

<i>Mai</i>	32
<i>Juin</i>	33
<i>Juillet</i>	35
<i>Août</i>	37
<i>Septembre</i>	35
<i>Octobre</i>	39
<i>Novembre</i>	35
<i>Décembre</i>	33

Pour conclure sur 2014...

J'ai pu constater une nette évolution du public accompagné et par conséquent des problématiques rencontrées. En effet, celles-ci sont plus diverses et demandent donc une plus grande polyvalence dans ma pratique professionnelle. J'y trouve un réel enrichissement.

En 2014, le Village a accueilli une stagiaire en formation d'assistant de service social en première année, Solenne TAVEAU. Ce stage d'une durée de 5 mois a pour but de découvrir et d'appréhender la pratique professionnelle d'une assistante de service social dans le cadre de la référence RSA.

La suite en 2015....

Jusqu'à fin 2014, le CCAS a accueilli le Village dans le cadre des permanences RSA. Celles-ci auront dorénavant lieu à la Maison Commune, 35 avenue Charles Vidau à Cavaillon. Les personnes seront toujours accueillies avec et sans rendez-vous mais dorénavant, les lundis après-midi (dans un premier temps, sous réserve de modification courant de l'année 2015).

CHANTIER D'INSERTION
LE VILLAGE

**ACCOMPAGNANTE
SOCIO-PROFESSIONNELLE
- Sophie -**

**VIE QUOTIDIENNE
- Édith -**

**MARAÎCHAGE
- Laurent -**

**PÔLE ÉCO-CONSTRUCTION
- Jean-Paul / Emmanuel / Alain / Pierre -**

**ACCOMPAGNANTE
SOCIO-PROFESSIONNELLE
- Sophie -**

« Ateliers diversifiés de la Baronne »

Données générales sur le public

Nombre total de salariés : 70

RSA Socle : 40 soit 57.1 %

Hors RSA : 30 soit 42.9 %

Orientations : Répartition par prescripteur des fiches d'orientations reçues :
(Nbre d'orientation : 77)

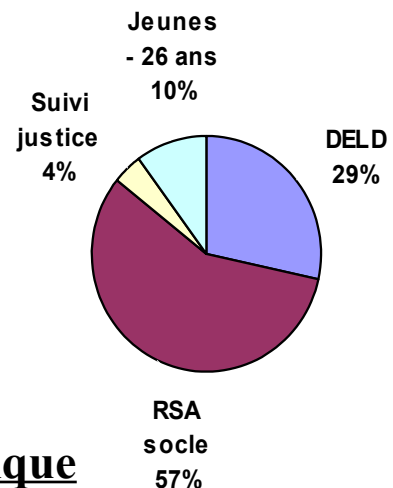
Référent RSA	48 %
Pôle emploi	35 %
Mission locale	5 %
Cap Emploi	6 %
Justice	6 %

Le flux des orientations a considérablement diminué depuis 2 ans (près de 160 orientations en 2012). Nous sommes parvenus cette année à écouler la file d'attente. L'objectif en 2015 est de pouvoir recevoir en entretien les personnes orientées dans un délai maximum de 4 mois.

Un travail de terrain a permis aux prescripteurs et orienteurs d'affiner leurs orientations.

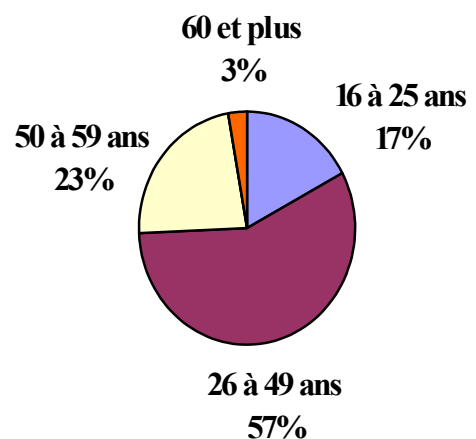
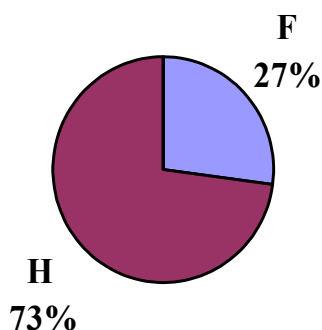
Statut des salariés à l'entrée sur le chantier :

Statut	Nombre
DELD	20
Jeunes moins de 26 ans	7
Suivi justice	3
RSA	40
TOTAL	70

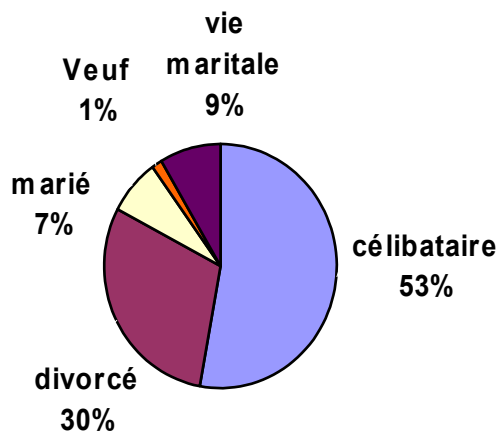


1 – Analyse sociologique

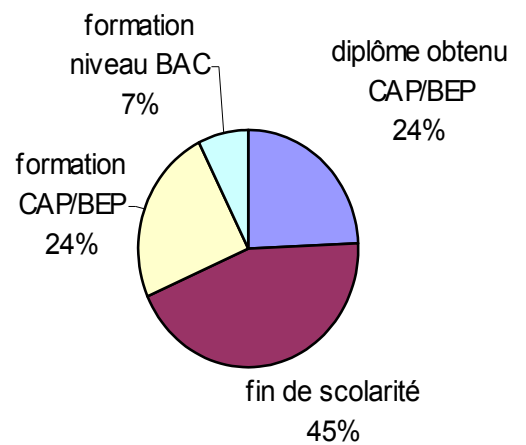
Nombre total de salariés en insertion prés



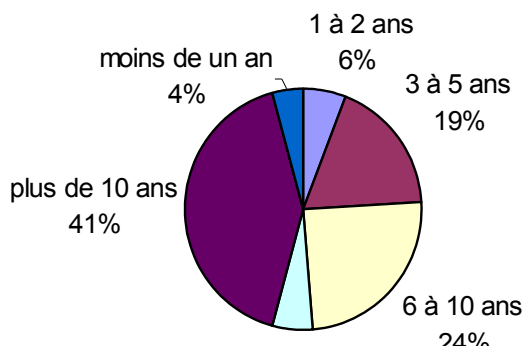
Situation familiale



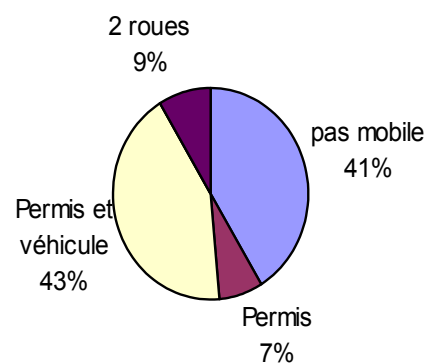
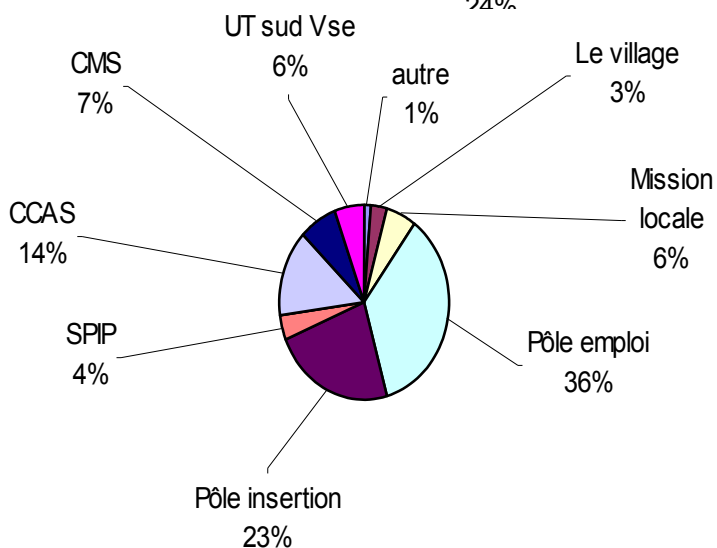
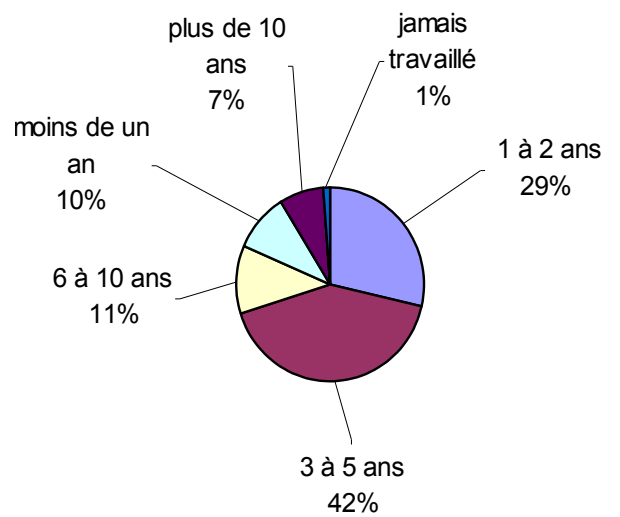
Niveau de qualification



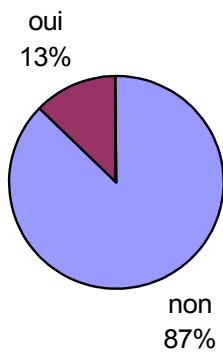
Nombres d'années d'expérience professionnelle



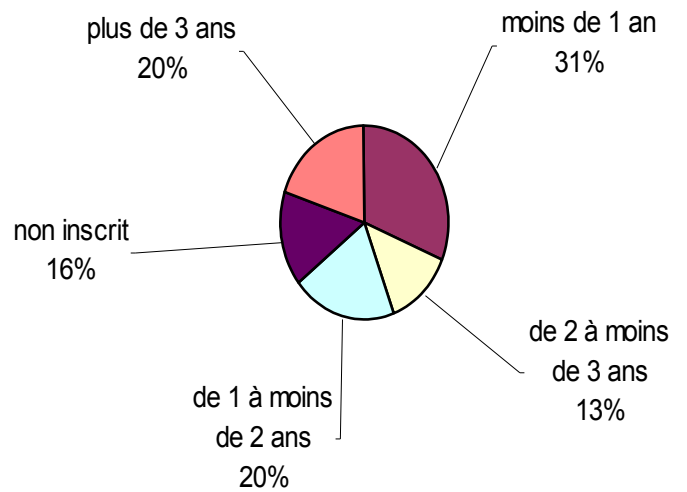
Durée d'inactivité



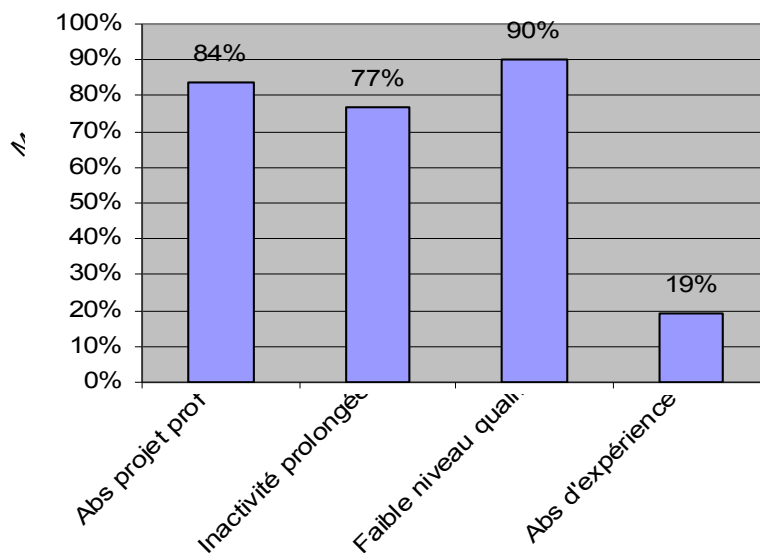
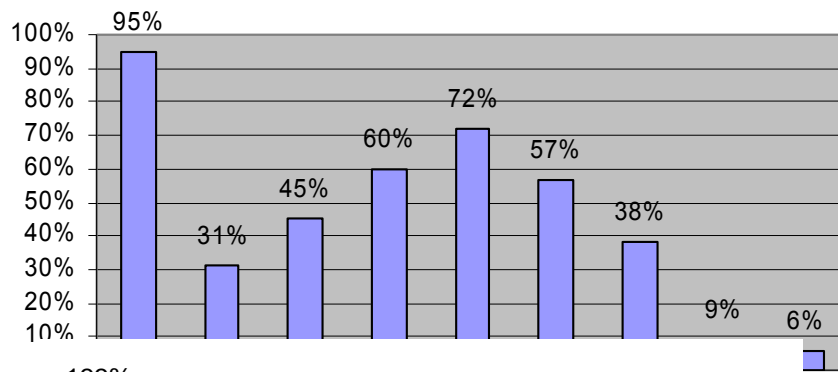
RQTH



Inscription pôle emploi



Problématiques sociales repérées



L'accent sur quelques éléments statistiques :

- **26 %** des salariés ont **plus de 50 ans**, dont 42 % de femmes. La proportion des femmes de plus de 50 ans a fortement augmenté (+22 % par rapport à 2013)
- **69 %** n'ont pas de qualification (niveau 6 et 5 bis), **à noter une augmentation de + 11 % des personnes ayant un niveau 5 validé**
- **13 %** ont une reconnaissance en qualité de **travailleur handicapé**
- **48 %** ne sont **pas mobiles**
- **35 %** des salariés, ont cumulé **moins de 5 ans** d'expérience professionnelle, ils étaient plus de 46 % en 2013.
- **60 %** des salariés n'ont plus exercé d'activité professionnelle depuis **plus de 3 ans**
- **53 %** des salariés sont demandeurs d'emploi de longue durée (inscrit depuis + de 12 mois à Pôle Emploi)

Publics accueillis : comparatif entre les statistiques nationales et le Village (données en %)

** Dares analyse (Direction de l'animation de la recherche des études et des statistiques) publication mars 2014*

Quelques éléments de typologie des publics en %	DARES*	Le Village	
	ACI 2010	2011	2014
Sans mobilité	28	49	41
Sans niveau de formation	37	59	45
Part des + de 50 ans	13	26	26
Situation familiale : part des célibataires	29	64	53
Problématique santé	24	47	57
Problématique logement	31	30	45

2 – L'accompagnement

2.1 Les temps d'accompagnement collectifs

En janvier 2014, nous avons mis en place des temps d'accompagnements collectifs réguliers et obligatoires pour l'ensemble des salariés.

➤ Organisation et fonctionnement des temps d'accompagnement collectif :

- 4 groupes de 9 à 10 salariés.
- Chaque groupe est constitué de 2 ou 3 salariés pris sur chacune des 4 activités du chantier.
- Le groupe de 9 est constitué de façon aléatoire afin d'éviter les phénomènes de regroupement par affinité.
- Entrées et sorties permanentes (un salarié en fin de contrat est remplacé au sein du groupe par le nouveau salarié recruté sur le même atelier).

➤ Fréquence et durée :

- Chaque groupe se réunit pour le temps d'accompagnement collectif 1 fois par mois
- Durée 2h15, les jeudis matin de 7h45 à 10h00

➤ Contenu et objectif :

Objectif : Co construction des projets d'insertion de chacun stimulé par la dynamique de groupe.

Contenu : Partages d'expériences, recherche de solutions collectives pour « lever les freins sociaux professionnels », développer l'entraide et la solidarité, connaître l'environnement socio économique du territoire, acquérir les techniques de recherche d'emploi, comprendre un bulletin de salaire, être autonome pour ses démarches administratives....

Les temps d'accompagnement collectifs ont ouvert un espace de parole. Bien plus qu'en entretien individuel, c'est dans cet espace que les représentations évoluent et que les apprentissages font sens.

Pendant ces temps, tout peut être abordé y compris ce qui se traite « habituellement dans le travail social » en individuel.

L'addiction, les violences conjugales, le harcèlement moral, la mésestime de soi sont quelques exemples de thèmes qui ont pu être abordés à partir de témoignages de personnes qui spontanément se sont confiées au groupe. Les temps collectifs portant sur l'emploi et le projet professionnel sont également programmés et travaillés en méthode active.

Nous réfléchissons aujourd'hui à organiser les temps d'accompagnement collectif hors temps de travail, comme le font d'autres chantiers d'insertion du département.

2.2 Le volet social

Le travail d'accompagnement global de la personne nous amène à investir tous les champs du volet social : Logement, santé, budget, famille, accès aux droits, autonomie administrative et mobilité. L'accompagnement social peut-être curatif, préventif et/ou éducatif.

L'absence de logement et les difficultés de santé liées à l'addiction sont les deux grandes problématiques qui caractérisent le public accueilli. 39 des salariés ont une problématique de logement et 32 sont confrontés à des problèmes d'addiction.

Logement :

Nous avons noté en 2013 une nette augmentation des problématiques logement, cette tendance se confirme en 2014.

28 % des salariés n'ont pas de logement et/ou sont hébergés, dont 15 % vivent en caravane et sous tente. Si on ajoute à l'absence de logement les problématiques de dette locative, indécence ou insalubrité des logements, c'est au total plus de 45 % de nos salariés qui sont dans une problématique de logement

Nous avons mobilisé très largement les dispositifs d'accompagnement logement :

- 7 mesures ASDVL via le SIAO
- 8 mesures ARL
- 2 mesures ASLL accès
- 4 dossiers DALO instruits

Santé :

Cette année encore 32 % de nos salariés, **soit près d'un sur trois**, sont confrontés à des problèmes d'addiction. En 2012 et 2013, nous avons une forte proportion de personnes addictes au cannabis, mais cette année c'est un retour en force de la maladie alcoolique, qui touche, précisons le, de plus en plus de femmes.

Nous abordons systématiquement cette difficulté en entretien. Pour tous ceux qui ne sont pas dans le déni, l'accès au soin est travaillé avec une orientation vers le médecin addictologue de l'hôpital.

Mais ce n'est pas la phase de sevrage qui pose problème mais la suite de l'accompagnement : la prévention de la rechute et le travail psychologique à engager. Les structures pluridisciplinaires sont absentes de notre territoire et il est extrêmement difficile de mobiliser dans la durée les salariés sur un accompagnement post sevrage sur la ville d'Avignon, rappelons que près de la moitié de nos effectifs ne sont pas mobiles, et que 98 % des malades alcooliques ont perdu leur permis de conduire.

2.3 Volet professionnel

Le travail sur l'élaboration du projet professionnel doit être adapté en fonction des capacités de nos salariés : capacité de lecture et d'écriture, d'analyse, de réflexion et de projection.

Le repérage des expériences et compétences acquises, les centres d'intérêt professionnel, l'identification des qualités personnelles, les valeurs professionnelles, le repérage des freins, notamment la mobilité et la disponibilité (contrainte familiale) vont permettre

d'entamer l'élaboration d'un projet professionnel en adéquation avec les capacités de la personne, ses compétences et le bassin d'emploi.

Les étapes de l'élaboration du projet sont travaillées en fonction du degré d'autonomie des personnes.

Pour certain ce travail se fait avec la méthodologie, les outils et tests utilisés généralement en bilan de compétences, pour d'autre, à partir des expériences professionnelles et du CV et essentiellement sur de l'échange verbal.

2015 sera une année de changement dans nos façons d'appréhender les recrutements et l'accompagnement.

➤ **Recrutement** : Le binômes des deux accompagnants socio professionnel sera remplacé par un binôme accompagnant/encadrant technique. L'entretien balayera les situations individuelles sociales et professionnelles, les freins à l'emploi, comme cela s'est toujours pratiqué, mais une attention particulière sera porté à la capacité de travail, d'investissement et de projection de la personne. Un retour au public IAE !

➤ **Accompagnement** : 1 accompagnant (Martial) sur le volet social, et un accompagnant (Sophie) sur le volet professionnel. Des plages horaires d'accompagnement dédié par atelier afin de recadrer les temps d'entretien individuel et de ne plus se laisser « envahir » par les sollicitations au jour le jour. Utilisation systématique des grilles d'évaluation savoir-être et compétences professionnelles acquises.

A - Les formations en cours d'emploi financées par l'OPCA et AFC pôle emploi.

- **51 % des salariés ont bénéficié d'heures de formation**

- **21 %** (15 personnes) sur des formations qualifiantes, pré-qualifiante, CCP, acquisition de compétences

- **40 %** (28 personnes) sur les savoirs de base.

Toutes ces formations ont été réalisées sur le temps de travail, un vrai choix de l'association, malgré les contraintes de production.

Au total, **4528 heures de formation** pris sur le temps de travail et 41 085 € de prise en charge de coût de formation OPCA

➤ **Les savoirs de base**

Poursuite de la ½ journée de remise à niveau en math et français, formation dispensée sur site par le Greta depuis 2010. L'adhésion des salariés à cette démarche reste très forte .Cette année 28 salariés (40 %) ont participé à cette formation. Les apprentissages et les savoirs acquis sont mis en lien direct avec les activités des ateliers du chantier (calcul de surface, volume, conversion, compréhension des consignes écrites, notice...).

Nous avons instruit une nouvelle demande de financement auprès de notre OPCA pour poursuivre cette action sur 2015-2016.

➤ **Formation agricole**

Une formation en taille agricole a été dispensée pour 3 salariés et s'est déroulée sur 3 périodes d'une semaine : Janvier, taille de vigne, février, taille des oliviers et mai, ébourgeonnage de vigne. Formation dispensée par La clé des champs et financée par l'OPCA.

➤ **Formation agent logistique**

Dispensée pour 5 salariés par l'AFPA , financement OPCA, formation de 92 heures (13 jours) incluant les CACES 1-3 & 5.

➤ **Autre formation mobilisée pour la professionnalisation des salariés**

- Trois formations ADVF (Assistante de vie aux familles), Une en alternance, 2 jours en centre de formation AFPA et 3 jours sur le chantier ; une en formation continue (6 mois) à l'ANPEP d'Apt, financement OPCA et deux modules du Titre professionnel financé par une AFC pôle emploi.
- Une formation d'employé de commerce, en alternance, 2 jours en centre de formation AFPA et 3 jours sur le chantier, financement OPCA.
- Une formation de conducteur routier des marchandises, formation continue de 4 mois à ECF Carpentras, financement OPCA.
- Une formation Promouvoir et commercialiser une création artistique, 1 semaine, financement OPCA.

B - Les périodes d'immersion en entreprise

3 périodes d'immersion en entreprise ont été réalisées : Deux fois 3 semaines et une fois 1 semaine.

Secteur d'activité : Restauration collective (entreprise du secteur marchand prestataire des collectivités) – Aide à la personne (handicap) – Médical (hôpital).

C - Heures de travail complémentaire

812 heures réparties comme suit :

ETTI Bat Insérim	2 salariés	412 heures
Artisan maçon	1 salarié	200 heures
RTS	1 salarié	70 heures (mission suite à formation taille de vigne)
CESU particulier :	2 salariés	450 heures

CDD 1 mois

1 salarié

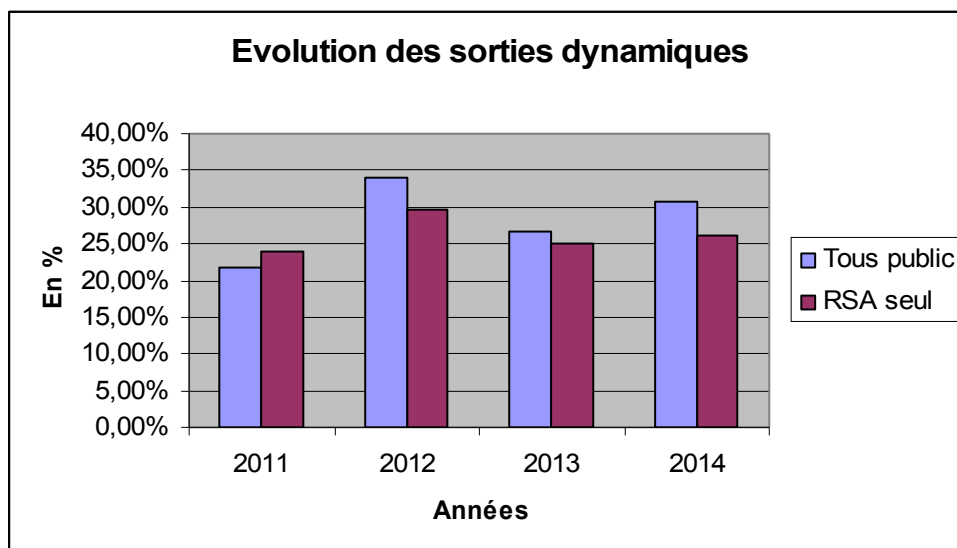
150 heures (service aux entreprises)

3.- Devenir des personnes sorties du chantier durant l'action conventionnée

- 30.8 % de sorties dynamiques

Devenir des personnes en fin d'action		TOUT PUBLIC		RSA	
		39 SORTIES		23 SORTIES	
		Nbre de personnes	%	Nbre de personnes	%
Sorties vers l'emploi durable	CDI	2	5.1 %	2	8.7 %
	CDD + de 6 mois	2	5.1 %	0	
	Total	4	10.2 %	2	8.7 %
Sortie vers l'emploi de transition	Intérim	1	2.6 %	0	
	CDD - de 6 mois	1	2.6 %	0	
	Total	2	5.2 %	0	0
Sorties positives	Formation	4	10.2 %	3	13 %
	Contrat CUI-CAE				
	Autre IAE	1	2.6 %	1	4.3 %
	Retraite	1	2.6 %	1	4.3 %
	Total	6	15.4 %	4	21.7 %
Autres	Maladie	3	7.6 %	2	8.7 %
	Recherche d'emploi et indemnisé Assedic	23	59 %	13	56.5 %
	Fin période d'essai	1	2.6 %	1	4.4 %
	Total	27	69.2 %	16	69.6 %

4 - Conclusion, suite et perspective



4 – Le mot de la fin

De 1995 à 2014, soit pendant près de 20 ans, le chantier d'insertion Village, conformément à son projet associatif a accueilli toute personne en situation de grande précarité (accueil inconditionnel).

Une étape de mieux être pour les personnes, un accompagnement plus social que professionnel.

Depuis 2011 le pôle éco construction réalise des prestations de service à destination de particulier et de collectivités. Cette activité nous a conduit à recruter un public plus employable, avec un certain niveau de compétence en bâtiment second œuvre (maçonnerie, charpente, menuiserie...)

L'histogramme ci-dessus illustre les sorties dynamiques des 4 dernières années. Une moyenne de 28.4% de sortie dynamique depuis 2011.

Quid des 2/3 et plus, restant ? Il serait hypocrite de se féliciter de ses résultats !

Pour 2/3 de nos salariés en insertion c'est à court terme un retour à la case départ !
L'inconditionnalité de l'accueil fait-il sens ? Le dispositif chantier d'insertion est-il le plus adapté pour ces publics ?

2014 : Un travail de réflexion et de remise en question amorcé

2015 : Evolution et professionnalisation des pratiques.

Les questionnements en cours suite à la réforme du 1^{er} juillet 2014

1 – Le cas concret qui fait débat :

Un CDDI se termine le 31 mai, le salarié a une proposition d'embauche à compter du 1^{er} avril pour un CDD de 4 mois, la date de fin du CDD va au-delà de la date de fin du CDDI. Le salarié peut-il faire le choix d'accepter ce CDD sans perdre les droits Assedic acquis dans le cadre de son CDDI ?

Ce cas a été posé au pôle emploi lors de la dernière CTA en décembre 2014. Les services de Pôle Emploi nous ont précisé que dans le cas précis, la rupture du contrat CDDI n'entraîne pas dans le cadre d'une démission légitime et que par conséquent, si le salarié met un terme à son CDDI, il serait démissionnaire et perdrait les droits chômage acquis pendant son CDDI. Donc la rupture du contrat CDDI doit être à l'initiative de l'employeur ? Quel cadre de rupture ? Rupture conventionnelle ? Pourquoi ne pas maintenir un motif de démission légitime ?

2 – Une interrogation quant aux objectifs de sortie de transition :

Sortie de transition = mission d'intérim et CDD de moins de 6 mois.

Seul un motif de sortie emploi « durable » CDD + de 6 mois ou CDI, est considéré comme une démission légitime. Donc pour les sorties de transition, il faut avoir la chance d'avoir une proposition d'embauche pile poil dans le dernier mois du CDDI, car en cours de contrat, aucun salarié ne sortira en « sortie de transition ».

3 - Suspension du CDDI

1 - Notre association n'a pas de service juridique, nous demandons aux services de l'Etat ou aux têtes de réseau de bien vouloir nous fournir une trame de suspension de CDDI, faisant référence aux mentions légales.

2 - Dans le cadre d'une suspension de CDDI pour occuper un autre emploi, le salarié cumule deux contrats CDD, dont un, le CDDI qui n'est ni exécuté, rompu. A notre interrogation concernant notre responsabilité, il nous a été répondu, que celle-ci est très limitée. Cette réponse est très évasive, nous attendons une réponse claire quant à la responsabilité de notre structure.

VIE QUOTIDIENNE

- Édith -

En 2014, 9 personnes ont été accueillies sur le chantier Vie Quotidienne, en majorité des femmes (8 pour 1 homme). Principalement habitant la ville de Cavaillon, ils ont tous de grandes difficultés sociales ou médicales.

Le lieu Le Village

Il faut quitter la route et emprunter un chemin à peine goudronné, bordé par de bruyantes et poussiéreuses carrières pour arriver dans un petit havre de paix qui voit son espace de plus en plus grignoté, encerclé par la carrière qui avance.

Et le mas planté là au beau milieu de cet environnement, un mas ancien qui résiste aux aléas du temps à l'usure et aux passages. Si les murs pouvaient parler ils diraient qu'ici rien n'est comme ailleurs et pourtant tout y est au travers des valeurs que chacun apporte malgré les difficultés de vie, c'est un concentré d'humanité qui pourrait servir d'exemple à bon nombre de citoyens soit disant insérés dans la vie professionnelle.

L'activité

Dans la petite cuisine du mas où a été préparé entre 30 et 50 repas par jour, ce nombre intègre : les résidents vivant sur le lieu, les ouvriers travaillant également sur le lieu et désirant y prendre leur repas et quelques gens arrivés de l'extérieur souvent des partenaires ou amis du Village. Les repas ont toujours été servis par les ouvriers de l'atelier et la vaisselle lavée à la main.

Une petite équipe s'est occupée de l'entretien des locaux commun et matériel disparate et pas vraiment adapté à l'utilisation professionnelle.

A la lingerie une autre petite équipe a en moyenne fait tourner entre 20 et 25 machines à laver par semaine : linge de maison plus le linge des résidents lavés individuellement et rendus repassés.

Et aussi :

- Des inventaires hebdomadaires ;
- Des courses de frais ;
- La Banque Alimentaire ;
- Les commandes et réception de surgelés.

Les petites choses de la vie courante ne manquent pas.

Dégraissage, nettoyage des frigidaires et congélateurs.

Etre attentifs afin de ne jamais tomber en panne de gaz.

Autant de petits matériels dont il faut prendre soin.

Trier les déchets, le papier, le verre, le compostable.

Se soucier des besoins de chacun et surtout de ceux qui ne disent rien.

Accueillir, écouter mais aussi se faire entendre.

Tout ceci ne se chiffre pas et ne rapporte pas mais sont des temps nécessaires au bon fonctionnement et à l'harmonie du lieu.

Une attente, un espoir

Plus que ses nouveaux locaux modernes et fonctionnels sur le site de La Rivale, l'important est de ne jamais oublier que les gens ont besoin d'une béquille quelques soient les raisons afin d'avancer à leur rythme dans leur vie et pas dans celle que nous voulons pour eux.

MARAÎCHAGE

- Laurent -

A/Préambule :

L'activité maraîchage a fait **cette année** son déménagement du site de La Baronne pour migrer vers les terrains de La Rivale. Nous sommes le premier atelier à investir le site. Lafarge devant récupérer les terrains de La Baronne en février 2014, chose qui n'a, à l'heure d'aujourd'hui toujours pas eu lieu...

B/Bilan Humain :

Cette année 13 personnes en contrats sont passées sur l'atelier et 9 résidents. Avec des problématiques allant de l'illettrisme à l'addiction en passant par les problèmes psychologiques... Cependant le groupe a relativement bien fonctionné avec en plus mon absence pendant trois mois pour un accident de travail. Il est à mettre en évidence l'effet du groupe sur les personnes, celui ci est bienveillant, attentif et générateur de liens.

L'atelier a aussi accueilli une stagiaire ETS, Ludivine Avril, que je remercie pour sa stimulation et ses questionnements sur le métier d'encadrant ainsi que pour m'avoir remplacé un moment pendant mon absence. Elle a bien sûr réussi son diplôme.

Un dernier remerciement pour Mohamed Fkiri, ancien ouvrier qui a pu suppléer à mon absence et à celle de Ludivine qui, elle aussi, a fini avec une entorse à la cheville.....

C/Bilan maraîchage :

Le déménagement de l'exploitation fût un gros chantier. Il nous a fallu donc tout démonter l'existant et le remettre en place sur La Rivale (serres, adduction d'eau, alimentation

électrique...). Nous avons l'objectif impératif de reprendre la distribution des paniers au mois de juillet. J'ai pu en mon absence essayer au mieux de donner mes directives, mais n'étant pas sur place, il fût quand même difficile d'entrevoir tout dans son ensemble.

L'atelier a donc fini de dessoucher le champs, envahi par les peupliers avec l'aide de Midi travaux. 4 serres ont été remontées et deux ont été couvertes. J'ai du reprendre quand même le montage de deux serres pas assez cintrées (8m de large au lieu de 7). L'atelier Bâtiment nous a réalisé un cabanon de pompage à toiture végétalisée et nous avons pu au mois de juillet installer le système de pompage. Les cultures n'ayant bénéficié que de l'alimentation en eau d'un petit tuyau de 20mm et de 300 m de long pendant 6 mois....

Il existe aussi dorénavant, 2 heures de formation par semaine au maraîchage et à la culture biologique ainsi que sur le respect de l'environnement (gestion de l'eau, bilan carbone...). De plus nous avons avec 3 ouvriers du chantier participé à une formation taille de vigne et taille d'oliviers distillée par La clé des champs.



Illustration 1 : Mise en place des serres



Illustration 2 : Les petits pois



Illustration 3 : Mise en place du BRF

Cependant, nous avons pu reprendre la livraison de paniers au mois de juin 2014, certes avec peu de clients (15) mais dans de telles conditions, c'est un petit exploit.

Au niveau des cultures le bilan est mitigé. Nous avons dû faire face à de nombreux parasites tel la **Punaise ornée** (*Eurydema ornata*) qui a littéralement dévasté nos plantations de choux et brocolis, les nématodes (*Meloidogyne incognita*) qui provoquent des galles sur les racines, notamment sur les tomates et courgettes entraînant une chute de production sévère. La macrofaune s'en est donnée aussi à cœur joie, avec les attaques de lapins, rats, sangliers et chevreuils friands de légumes bio....

Cette année fait valeur de test, nous serons plus enclin à parer à ce type de désagrément dans le futur.

Nous avons aussi mis en place le BRF (Bois Rameal Fragmenté) pour sortir des paillages plastiques, ainsi que des essais de paillage à base de balle de riz. Nous allons l'année prochaine augmenter les surfaces couvertes par le BRF et continuer nos essais avec la balle de riz.

La saison des paniers s'est arrêtée début novembre 2014.

C/Travaux d'environnement :

L'atelier a réalisé différents travaux d'environnement et de débroussaillage sur le site. Nous avons débroussaillé l'emplacement du futur hangar BTC, le sous-bois bordant les terres cultivées de La Rivale qui s'est transformé en un très bel endroit. De nombreuses plantations ont été faites (Pyracanthas, oliviers...) en réalisant des journées de travail avec l'IRTS de Marseille. Les étudiants sont venus à trois reprises travailler avec les ouvriers du maraîchage, journées très enrichissantes pour les deux partis. Je pense que cela a permis aux étudiants de se confronter avec la réalité du terrain et aux ouvriers de désacraliser les travailleurs sociaux.



Illustration 4 : Débroussaillage plateforme Hangar

D/Conclusion :

Avenir de l'atelier maraîchage !

Une phase de réflexion c'est mise en place en fin d'année pour améliorer le bilan comptable de l'atelier qui a donné lieu à une réunion avec le CA et les adhérents. L'atelier étant déficitaire (même en marge brute) il est urgent de faire un virage dans l'histoire de l'atelier. La mention Nature et Progrès a été abandonnée (dernière année de conversion) par manque de volume et de réseau.

Un accompagnement par La Chambre d'Agriculture dans le cadre d'une conversion en AB pour le domaine technique et économique a été mis en place en novembre 2014. Nous recommençons donc une phase de conversion de trois ans. Il a déjà mis en évidence certain frein tel l'autoproduction des plants de légumes. Il faudra donc dans l'avenir penser à s'orienter vers l'achat de plants pour assurer notre production. Un contrôle qualité va être aussi obligatoire pour un meilleur suivi des productions.

PÔLE ÉCO-CONSTRUCTION

- Jean-Paul -

Nous sommes sur la continuité de l'année 2013 où l'ensemble de l'activité s'est porté sur des chantiers extérieurs à l'association.

Planning et nature des chantiers

Janvier :

➤ Chantier Maison Commune (Le Village – Les Resto du Cœur – Secours Populaire Français)

- Pose de placos cloison et plafond
- Pose d'un mur en élévation – mur en BTC

Février :

➤ Chantier pour un particulier à Maillane 1^{ère} tranche.
Maçonnerie traditionnelle pour la réalisation d'un atelier

- Mur de soubassement en parpaings
- Hérisson + ventilation
- Dallage en béton

Mars :

➤ Réalisation d'un cabanon pour le maraîchage
Maçonnerie traditionnelle avec toiture végétale

Avril :

- Chantier Maillane 2^{ème} tranche
 - Mur d'élévation en parpaings
 - Chaînage – linteaux – Poteaux

Mai :

- Finition du cabanon du maraîchage

Juin :

- Chantier Maison Commune
 - Pose de placos au plafond

Juillet – Août :

- 1ère partie en vacances
- Chantier dans le Lot (46) hébergés dans un gîte, pour un particulier
 - Réalisation d'un poêle de masse

Septembre :

- Chantier pour un particulier à Mallemort
 - Dallage en parefeuille
 - Enduit terre

Octobre :

- Finition du chantier dans le Lot

Novembre :

- Chantier Maillane pour son habitation
 - Mur de soubassement parpaings
 - Hérisson
 - Dallage

Décembre :

- 2 jours de chantier à Aubenas pour une collectivité
 - Mise en œuvre balle de riz
 - Mise en œuvre botte de paille

Dans la globalité l'année a été bien remplie avec des chantiers divers.

Aujourd'hui il semble qu'on marque le pas du à un carnet de commande de chantier plus que pauvre.

Les raisons sont sûrement diverses :

- La conjoncture économique,
- Le manque d'anticipation de l'association,
- La recherche commerciale,
- Le suivi et la coordination du Pôle Ecoconstruction (Actuellement il y a 4 personnes sur le pôle écoconstruction + 2 autres encadrants)

C'est Vincent, directeur de l'association qui coordonne et supervise l'activité des différents ateliers.

A mon avis il est difficile de mener lieu de vie, chantier, social, accompagnement, financement... etc. La réponse est implacable, il n'y a pas les moyens financiers pour embaucher une personne sur le poste de coordinateur de travaux.

Constat : L'atelier production de BTC, d'enduit terre et de vente balle de riz de l'association a une très maigre répercussion sur mon atelier.

Environ 20 000 briques vendues en 2014, mise en œuvre faite par l'association une centaine de briques.

Un ingénieur de l'association met au point et en place des process d'enduits terre, un seul chantier de 4 jours de mise en œuvre ; pour la balle de riz, 3 chantiers de mise en œuvre cette année.

Actuellement la mise en œuvre de nos écomatériaux n'est pas sur un marché porteur.

Rappel sur mon activité depuis que je suis au Village.

Il y a 13 ans je travaille sur le site de La Rivale pour l'aménagement de logements sociaux. (10 pavillons, 2 personnes par pavillon)

Une fois ces pavillons terminés la partie du mas doit être déplacé sur La Rivale. On doit être sur une année de transition. Seulement voilà cette année de transition dure maintenant 3 ans. Je continue à faire des chantiers sur le site du Village plus ou moins pertinent.

Le moins pertinent est la construction de la chambre froide qui ne servira jamais.

En parallèle la relance de la production de la BTC fait son apparition.

Déjà en 2005, il est évoqué l'éventuel possibilité de faire des chantiers à l'extérieur. Les choix restent à l'interne avec un accent prononcé sur l'accompagnement social et culturel.

Par rapport à la population que nous recevons qui est souvent dans une grande précarité qu'est- ce qui est le plus pertinent, savoir monter un mur en parpaing ou se retrouver ensemble pour faire de la musique. La juste réponse est complexe.

Entre temps la conjoncture financière de l'association nous rattrape. Les aides financières sont revues à la baisse pour compenser il faut trouver des solutions, une des solutions trouvées est de faire de l'autofinancement avec les chantiers d'insertion. Et c'est ainsi qu'il y a 2 ans les chantiers sur l'extérieur prennent naissance.

Le constat que je fais de ma place d'encadrant c'est que structurellement une des priorités étaient l'accompagnement social, culturel. Les difficultés financières ont amené l'association à se positionner différemment.

J'entends il faut prendre le virage mais structurellement sommes-nous bien calés ? Quelle anticipation avons-nous, quel recul avons-nous, quelle expérience avons-nous réellement aujourd'hui ?

Malgré tout, des beaux chantiers ont été réalisés il me semble qu'il y a toujours de l'énergie une réelle dynamique mais c'est un peu la pagaille. Anticiper, gérer, coordonner, être rigoureux, savoir la place de chacun, changer de dynamique, changer d'orientation même si les gens sont prêts à prendre le virage comment le prennent-ils et quels outils avons-nous pour le prendre.

L'accompagnement social est forcément difficile à cadrer dans un contexte peu stable et fragile. C'est déjà difficile à mener ; la question que je me pose quelle efficacité peut-il avoir dans notre conjoncture actuelle ?

L'an dernier, sur mon rapport d'activité en conclusion, j'avais dit que par rapport au chantier extérieur qui était une activité récente il fallait peaufiner, ajuster, mettre de la méthode une certaine forme de discipline et faire attention de ne pas se faire absorber dans une forme de spirale mal contrôlée. Le constat que je fais c'est qu'on est trop souvent dans des situations mal contrôlées.

PÔLE ÉCO-CONSTRUCTION

- Emmanuel -

La maison commune, 320 m² de réhabilitation, 6m de hauteur sous faîtage, les supports sont bruts, électricité, plomberie, doublage, faux plafonds chauffage... tout est à faire....

Cet ambitieux projet mis à part, tout n'est que découverte pour moi ; le lieu de vie et son fonctionnement, les collègues, les équipes de travail et surtout ma future fonction d'encadrant/accompagnant. Le chantier démarre en octobre 2013 avec, déjà, un mois de retard. Un gros travail prévisionnel a été fait en amont par Seb de l'APTE : conception des différents espaces, choix des matériaux, quantités nécessaires, mise en œuvre...un beau morceau.

Nous commençons par la première partie du bâtiment notamment par les parties sanitaires qui sortent du sol assez rapidement, les finitions, comme le carrelage, le ponçage et la mise en peinture mettent plus de temps mais ne mobilise qu'une à 2 personnes ce qui permet au reste de l'équipe d'attaquer les autres parties.

Nous continuons par le local du Secours Pop' et nous nous familiarisons avec les futurs « colocataires » des lieux et leurs visites régulières. L'ambiance est bonne mais les absences répétées de certains de mon équipe ralentissent l'avancée des travaux. Un prompt renfort des équipes de Jean-Paul relance la machine. Ils attaquent les faux plafonds, et soulage un peu le

calendrier, mais les « Resto » s'impatientent, et doivent absolument attaquer leur campagne d'hiver. On discute, on s'arrange et on s'organise. Ils s'installent momentanément là où seront implantés les futurs bureaux et nous investissons les 160 m² bruts qui leur sont réservés.

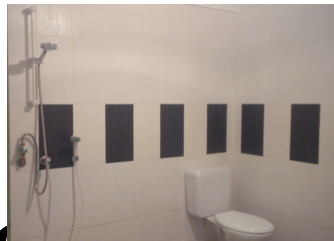
Nous attaquons le doublage des murs et les ossatures du faux plafond. Alain et une sérieuse équipe bois amènent leur pierre ou plutôt leur bois à l'édifice. Prise de mesures, sciage, vissage, collage de structures vitrées de 3 m de large sur 4 m de haut, ils fabriquent de toutes pièces les portes d'entrée principale et d'accès au jardin en deux temps trois mouvements.

Au regard des effectifs, des capacités de chacun, des courtes semaines de 24h, de la nécessaire coopération entre les activités de chantier et les activités associatives, des imprévus, il me semble ne pas avoir à rougir de notre travail. Mais, comme tous les chantiers qui se respectent, nous sommes à la bourre...

La partie Resto est néanmoins bientôt finie, la campagne d'hiver touche à sa fin et nous allons pouvoir récupérer tout l'espace pour finir.... en 1 mois..... bureaux, plafonds, enduits terre, peintures.... Branle-bas de combat, nous serons jusqu'à 25 personnes sur le chantier ! Seb et une équipe de bénévoles pour les enduits, Paulo et ses gars pour le placage, l'équipe bois d'Alain pour quelques finitions, les miens au ponçage et peinture, bénévoles des Resto et du Secours Pop' en doublure ... les échafaudages voles, les échelles croisent le fer, la bétonnière tourne plein pot, ça ponce, ça visse, ça perce dans tous les sens.... Et ça marche ! Mi juillet nous livrons la maison commune et bien que quelques finitions soient restées en suspens, dans l'ensemble nous nous en sortons bien. Une estimation en quelques chiffres nous en dit plus :

- 100 000 € de matériaux,
- Presque 800 m² de placos en cloisons et faux plafonds,
- Environ 200 mètres de fils et câbles électriques,
- Plus de 200m de tuyau de chauffage,
- Plus de 1,5 km d'ossature bois de sections variées...
- Plus de 40 mètres linéaires d'enduits
- Environ 40m³ de balle de riz en isolation,
- Et aux alentours de 3000 heures de travail si ce n'est plus...





PÔLE ÉCO-CONSTRUCTION - Alain -

« ... Dites doucement et clairement votre vérité ; et écoutez les autres, [...] ils ont eux aussi une histoire... » Trouvé à Baltimore en 1692, Auteur inconnu.

Ce rapport d'activité(s) je vais l'écrire avec un s car cette année 2014 fut pour moi riche d'activités diverses liées à l'écoconstruction. Cela préfigure ce que pourrait être un début de fonctionnement du pôle écoconstruction avec des personnes passant de la fabrication in situ, à la mise en œuvre sur chantier suivant les nécessités.

Cette année les équipes de chantier extérieur et l'équipe BTC ont fonctionné pour la préparation de la balle de riz (mise en sacs ou en bigbags) ; la préparation des enduits (mélange des différentes terres) ; la fabrication des poutres pour le hangar; un petit chantier de toiture ; la fabrication de four et finalement assez peu pour la fabrication des briques; le personnel de l'atelier BTC étant suffisant.

Début de l'année 2014

Avec équipe chantiers extérieurs :

- Installation de la machine à bois stationnaire, dégauchisseuse, raboteuse, mortaiseuse ;
- Formation de l'APTE, par Sébastien Duthéage, sur le bois, calcul de résistance..., afin d'optimiser la fabrication du futur hangar ;
- Menuiserie de la maison commune de Cavaillon avec renfort de charpente, portes, escalier, aider en cela par Yves, « boiseux » de métier ;
- Petit chantier pour un particulier aux Taillades avec charpente et couverture bâche plastique ;
- Fabrication d'un abri entre les serres. Initialement prévue pour la fabrication des adobes il à servi en grande partie pour la fabrication des pièces de bois pour le hangar: poutres dites en I, poteaux....Cet abri fut aussi un centre d'essai pour les futures fabrications en bois. La machine à bois stationnaire a trouvé refuge dans cet espace.

Le hangar

Le hangar est devenue une priorité. L'atelier bois mis en place pour le fabriquer fonctionne avec les personnes du chantier extérieur, avec Manu pour encadrant, et lorsque les personnes de l'atelier des chantiers extérieurs sont à l'extérieur ou quand Manu est en formation d'encadrant technique, c'est l'atelier BTC qui assure la continuité de la fabrication du hangar.

Un nombre trop important de personnes, équipe bois plus équipe briques, en charge pour un seul encadrant, ne permet pas d'accompagner correctement les personnes. Cela peut entraîner plus de retards, d'absences, ... et la fabrication s'en ressent: erreurs, moins d'implication dans le travail, manque d'anticipation, risque d'accident.

Ce futur hangar, au printemps 2015, servira de premier abri pour : BTC, terres de Apt, sable de Chabrières, sable rouge de Gargas, balle de riz, adobes, enduits en stock et en attente de livraison, pailles de blé, d'orges, de lavande, copeaux de bois, machine de production comme broyeur, presse à briques ... La surface de dalle de 150M2 ne suffira pas mais c'est déjà ça.

L'atelier BTC

L'atelier BTC compte à ce jour 8 personnes en contrat et 5 personnes résidentes.

Pour la fabrication de BTC dans de bonnes conditions il faut compter 5 personnes pour malaxage, pressage, 1/2 personnes, et principalement Robert depuis 4 ans, pour la mise sur palette et la conduite du chariot élévateur et 2 personnes pour la préparation des terres avant la fabrication.

(Criblage, concassage, tamisage)

- L'atelier BTC c'est aussi la fabrication de 2 fours en terre et paille pour des particuliers ;
- Le concassage de la paille servant aux enduits ;
- Le mélange des terres et de la paille pour les enduits ;
- Le mélange terre sable pour la colle des briques ;
- La livraison des briques lorsque le client le demande.

Pour moi c'est aussi la cogitation et la réalisation, avec l'atelier chantier extérieur de Jean Paul, de l'habillage d'un insert avec des BTC et des enduits terre se rapprochant au final d'un poêle à accumulation. La formation sur les poêles de masse que j'ai suivi en 2012 au Gabion nous a permis cette première réalisation.

Quelques chiffres pour les BTC, la colle, les enduits et la paille :

- **18642** BTC en 9.5 cm
- **70** BTC en 7 cm
- **100** BTC de parement en 4 cm
- **48** BTC pour le poêle à accumulation

Pour un total de **18812** BTC vendues

- **250** pour geste commercial
- **410** pour formation et exposition interne
- **350** briques rebus

- **5084** Kg de mélange terre et sable pour la colle des BTC
- **1995** Kg d'enduit terre
- **630** Kg de paille broyée

La plupart des BTC vendues sont des briques dites standard (29,5*14*9,5).

Un client a demandé des briques de 7 cm. Pour l'instant cette personne ne fabrique plus de BTC et vient vers nous pour satisfaire ses clients. (D'autres commandes sont en cours)

Quelques briques de parement commencent à se vendre.

La proportion des briques mises aux rebuts reste faible, autour de 2%. Ces briques sont re-broyées pour faire de nouvelles briques.

Les enduits terre préparés par le pôle écoconstruction commencent à trouver leur place.

Le mélange terre et sable pour la colle des briques est maintenant proposé et souvent accepté par les clients de BTC.

La clientèle évolue. Les commandes de particuliers pour de petites quantités ont légèrement repris.

Nous sommes sollicités de plus en plus pour de gros projets à destination de bâtiments recevant du public. Quelques projets se sont concrétisés comme une école dans la Drôme, un abri pour chauves souris au Marais du Vigueirat en Camargue. La fin d'année est un peu plus ralentie. Nous commençons à faire un peu de stock, cela ne s'était pas produit depuis 2010.

Les adobes n'ont pas encore trouvé de clientèle.

Cette année l'automne pluvieux, le manque d'anticipation et le manque de lieux de stockage ont mouillé les terres servant à la fabrication des briques et ont entraîné un arrêt de la production des BTC. Malgré cela toutes les commandes de BTC ont été honorées.

Recherche de terre

Ça y est la terre en provenance d'Apt, utilisée aussi bien pour les briques, les adobes, les enduits, les fours, est arrivée. Avec 380 tonnes c'est une réserve pour environ 5 ans, reste à la mettre à l'abri....

Un coup de chapeau aux personnes de l'atelier ouvriers et résidents qui se sont investis et sont restés soudés pour prendre en charge la production.

Quelques questions

Nous sommes en période de transition, et le mot économie semble prendre le pas sur le mot insertion.

Nous devons nous adapter à ces nouvelles données et trouver ensemble une organisation, un fonctionnement permettant de maintenir Le Village à flot tout en respectant les possibilités de chacun autant les permanents, les salariés, les accueillis et garder l'humain au centre de nos préoccupations.

Nous avons quelques atouts, même si les infrastructures d'hébergement, de stockage et lieu de production sont longs à sortir de terre.

Bien sur ça grince, ça couine, quand il faut changer les façons de faire.

PÔLE ÉCO-CONSTRUCTION

- Pierre -

○ Ce que je pense

J'ai mis longtemps avant de lire le livre « O.N.G ! », qu'un ami et néanmoins salarié d'une association m'avait prêté. Soyez prévenus, c'est de l'humour noir. Le thème ? L'arrivée d'une deuxième association dans un immeuble et la guerre de tranchée qui se produit rapidement entre elles, avec, en sous-main, une troisième association qui travaille pour dézinguer les deux premières et récupérer les locaux, mais là, je vous donne le fin mot de l'histoire.

Le livre est court, il fait froid, vous n'avez plus d'excuses. On peut faire pas mal de parallèles avec la montée en puissance de l'ESS, le besoin de cohabiter avec des

associations qui bousculent les fonctionnements des anciennes et indirectement les force à revoir leurs positions (ou à disparaître en pompant leurs financements), la nécessité grandissante d'avoir recours au financement privé pour survivre, Tout ça pour vous dire, au risque de me répéter, que sans changement rapide, le mur nous fera de plus en plus d'ombre et que le monde n'est pas binaire, on a pas mal à gagner en allant voir ce qui se fait dans le secteur privé.

Un premier exemple de cohabitation difficile dans l'éco construction : la difficulté de mettre en place des règles professionnelles sur la construction en terre crue est en partie la conséquence de la montée en puissance de certaines associations locales au dépend de l'association nationale. Résultat contreproductif pour développer l'usage de la terre dans la construction.

Un autre exemple qui nous concerne encore plus directement : il y aurait un lobbying négatif sur mes travaux sur la balle de riz de la part des riziculteurs ... message véhiculé auprès de la région, qui finance en partie Le Village pour que je puisse travailler sur ces sujets. C'est faux, et d'autant plus hors sujet que ceux qui nous fournissent la balle de riz ne sont pas les riziculteurs, mais les rizeries. Quoi qu'il en soit, le message a été passé. Pourquoi, à votre avis ??? C'est sans doute navrant, mais voilà l'écosystème dans lequel on vit désormais. Quittons vite le monde de bisounours, musclons notre jeu.

Est-on préparé à ça ? Est-on préparé à l'omniprésence du numérique dans la vie professionnelle, à la rapidité, à l'organisation et à l'efficacité du monde extérieur ? N'y a t'il pas un gros travail de formation du personnel pour se mettre à la page ? Bien sûr, il faudra dépasser la « résistance au changement ». Le changement, ce n'est pas rassurant et on est tous un peu résistant au changement. Exemple : que chacun ait une fiche de poste. C'est ce qui se pratique en entreprise, on fait de l'insertion vers l'emploi, alors, quoi de plus logique que d'avoir des fiches de poste pour les salariés permanents au Village ?

La première chose sur laquelle j'ai travaillé en 2012 en arrivant au Village, c'était le mur en pisé du poulailler. Avec un peu de recul, je me dis « comment construire un poulailler peut être une priorité sachant qu'on avait et qu'on n'a pas encore d'installations correctes pour que les ateliers puissent tourner normalement ? », « Comment peut-on choisir une les techniques de construction les plus chronophages et les plus chères du marché pour abriter des poules ? »

Trois ans se sont écoulés, les poules ne sont pas dans leur nouveau poulailler, seuls quelques murs ont été construits, celui-ci n'a pas de toit, le mur en pisé se dégrade au fil des pluies, on n'a toujours pas de hangar pour travailler. A quoi ça sert de suer et de s'user (belle anagramme au passage) pour ça. Le poulailler n'est sans doute pas le seul exemple. Un article de la Provence disait : « une moisson de projets au Village ». Bel oxymore selon moi. Si on sème trop dense, ça ne pousse pas mieux. Trop de projets, mais combien vont au bout, jusqu'à la moisson ?

Il n'y a pas si longtemps, on a fait un séminaire pour discuter du Village et de son évolution. J'ai fais une seule remarque qui était « avant de penser à après-demain, il faut penser à demain, et demain, c'est le déménagement à la Rivale, et ça ne sera pas une mince affaire ». Tout le monde parlait d'après-demain, mais pour espérer voir d'autres printemps, il est impératif de raisonner en fourmis plutôt qu'en cigale, sans quoi les rigueurs de l'hiver nous serons fatales.

○ **Ce qui a été fait sur la balle de riz**

Qu'est-ce qui m'a occupé à plein temps (et même plus) cette année ? La balle de riz. Beaucoup de travail pour un seul homme et de disponibilité en dehors des heures de travail. 2015 ne pourra pas être aussi intense.

La balle de riz est un matériau dont le Village n'est pas propriétaire. Le travail qui a été fait, financé par de l'argent public, est disponible librement sur la dropbox. Il pourra servir à tous ceux qui voudront utiliser ce matériau pour faire des travaux d'isolation.

Le Village pourra intervenir sur le conditionnement et la commercialisation de la balle de riz, mais aussi sur de la mise en œuvre sur les chantiers extérieurs. La commercialisation en direct d'un matériau (quel qu'il soit) implique que l'on puisse fournir des conseils techniques sur le matériau et son utilisation. Vendre à un intermédiaire simplifie le travail, mais n'est rentable que si le volume de production est important, ce qui n'est pas le cas au Village. Ceci veut donc dire que le pôle éco construction du Village doit « monter en gamme » techniquement et se former. Les clients ont souvent lu plus de livres sur l'éco construction que nous. Ils sont exigeants et doivent être rassurés par notre maîtrise technique sur les écomatériaux.

Une année de travail, c'est difficile à résumer, surtout sur des sujets très techniques, mais grosso modo, on est dans un monde qui veut des preuves. Bien sûr que la balle de riz ça isole, que ça résiste bien à l'eau et au feu, mais il faut des preuves et il faut des mesures de laboratoire pour donner du grain à moudre à ceux qui prouveront que votre bâtiment sera bien isolé (les bureaux d'études), qu'il n'y a pas de risque à l'utiliser (les bureaux de contrôle) et qu'il est potentiellement éligible au mécanisme des certificats d'économie d'énergie. Quèsaco ?

Si tu fais faire des travaux d'isolation, tu fais faire des économies d'énergie. Les vendeurs d'énergie (EDF, Leclerc, Total, ...) vendent de l'énergie ... et ça pollue. L'état leur colle une amende à cause de ça. Ils peuvent partiellement y échapper s'ils font faire des économies d'énergie. En découle une ristourne non négligeable pour la personne qui fait isoler sa maison. Le client a le choix entre des matériaux qui rentrent dans ce mécanisme et d'autres qui n'y rentrent pas. Doit-on accepter de rentrer dans ces mécanismes pour vendre de l'isolant ? Si on ne le fait pas, presque aucune entreprise de soufflage d'isolant dans des combles perdus ne soufflera de la balle de riz. Et si on accepte cette logique en place, pourquoi refuser les financements privés au travers des fondations des entreprises du bâtiment, des entreprises qui vendent de l'énergie, ... Vendre un isolant, c'est aussi trouver des solutions pour livrer sur les chantiers. En vrac ou en sacs ? Manu portables ou pas ? Etanches ou pas ? Comment charger et décharger sur le chantier ? Les sacs sont-ils palettisables ? ...

Il faut aussi trouver des moyens pour mettre en œuvre l'isolant sur les chantiers, et le moyen couramment utilisé en rénovation, c'est le soufflage. Il a donc fallu commencer à tester des souffleuses, des petites comme des grosses, avec plus ou moins de réussite. L'étape suivante sera d'identifier les entreprises équipées de ces machines et les magasins qui les louent pour proposer des solutions aux clients.

Il faut communiquer pour faire connaître le matériau. Des flyers ont été imprimés et distribués, des échantillons ont été préparés et distribués, deux articles sont parus sur « La maison écologique », une Dropbox a été créée, ...

Ce que j'ai fait est un travail de longue haleine, qui ne portera réellement ses fruits que lorsque tout ce travail sera fait. Pour moissonner, le pôle éco construction du Village doit s'organiser, se former et être à même de pouvoir répondre en quantité, qualité et en temps voulu aux porteurs de projets. On ne peut pas compter que sur le monde des autos constructeurs pour vivre. Les salariés permanents du Village, le CA, ... veulent-ils aller dans cette voie ?

Comme disait Robert Louis Stevenson, « Ne juge pas chaque jour à la récolte que tu fais, mais aux graines que tu sèmes ». C'est à ça que je me raccroche au quotidien, notamment quand les bémols arrivent des chantiers. Un bémol, c'est normal, ce n'est pas grave, ça peut se résoudre, il faut prendre du recul, et c'est en ça que les retours d'expériences de chantiers sont indispensables. J'ai commencé le travail, en pensant que les retours arriveraient si je proposais un document à remplir aux clients. Ça marche très peu. Faire des retours d'expérience, ça nécessite d'aller voir les clients, de creuser là où ça fait mal (les bémols) et surtout de faire la part des choses entre ce qui est inhérent au matériau et ce qui est propre au chantier en question. Le but à terme est de faire des fiches de préconisations de mise en œuvre, pour guider les artisans et diffuser plus largement le produit.

Pour en savoir plus sur ce qui a été fait, je vous invite à :

- ▷ Aller sur le site internet du Village et de cliquer sur l'onglet « balle de riz »
- ▷ Aller/cliquer ici :
<https://www.dropbox.com/sh/ab5uvn1kljy9z9/AAAdfz2HQk0CsF6Ybx7C9yX0a?dl=0>
- ▷ Scanner le QRCode suivant avec votre smartphone



Pour en savoir un peu plus sur les freins au développement de la balle de riz et sur ce qu'on pourrait imaginer faire (en plus du reste) dans les années à venir (les briques chaux-chanvre-balle de riz), si c'est vers ça que Le Village veut aller.

Que veut-on ? Amis lecteurs, que voulez-vous ?

- ▷ <https://www.dropbox.com/sh/yobz7xhbyh8xrjw/AABEc1AEL2VGX4ChsxMDI0CRa?dl=0>

LA MAISON RELAIS/ PENSION DE FAMILLE LE VILLAGE

LES CHIFFRES

ACCOMPAGNANT SOCIAL

- Martial -

HÔTE

- Fabrice -

LES CHIFFRES

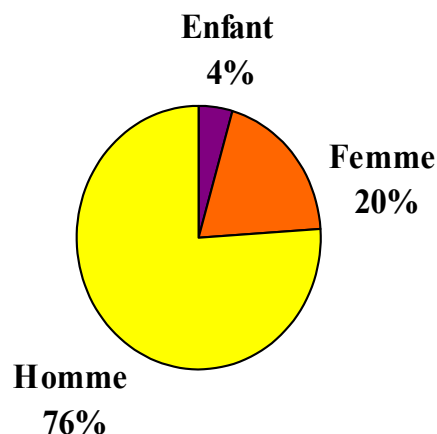
Nombre de personnes hébergées chaque mois

JANVIER 2014 868 NUITEES soit 100 % de taux d'occupation	28 personnes (1 enfant – 6 femmes - 21 hommes)
FEVRIER 2014 773 NUITEES soit 99 % de taux d'occupation	29 personnes (1 enfant – 6 femmes - 22 hommes)
MARS 2014 758 NUITEES soit 87 % de taux d'occupation	26 personnes (1 enfant – 5 femmes - 20 hommes)
AVRIL 2014 672 NUITEES soit 80 % de taux d'occupation	26 personnes (1 enfant – 5 femmes - 20 hommes)
MAI 2014 749 NUITEES soit 87 % de taux d'occupation	25 personnes (1 enfant – 5 femmes - 19 hommes)
JUIN 2014 736 NUITEES soit 88 % de taux d'occupation	25 personnes (1 enfant – 5 femmes - 19 hommes)
JUILLET 2014 832 NUITEES soit 97 % de taux d'occupation	29 personnes (2 enfants – 5 femmes - 22 hommes)
AOUT 2014 724 NUITEES soit 84 % de taux d'occupation	24 personnes (2 enfants – 3 femmes - 19 hommes)
SEPTEMBRE 2014 730 NUITEES soit 87 % de taux d'occupation	25 personnes (1 enfant – 3 femmes - 21 hommes)
OCTOBRE 2014 714 NUITEES soit 83 % de taux d'occupation	26 personnes (1 enfant – 4 femmes - 21 hommes)
NOVEMBRE 2014 785 NUITEES soit 94 % de taux d'occupation	27 personnes (1 enfant – 4 femmes - 22 hommes)
DÉCEMBRE 2014 821 NUITEES soit 95 % de taux d'occupation	27 personnes (2 enfants – 4 femmes - 21 hommes)

TOTAL NUITÉES EN MAISON RELAIS P

9162 soit un taux d'occupation Maison Relai

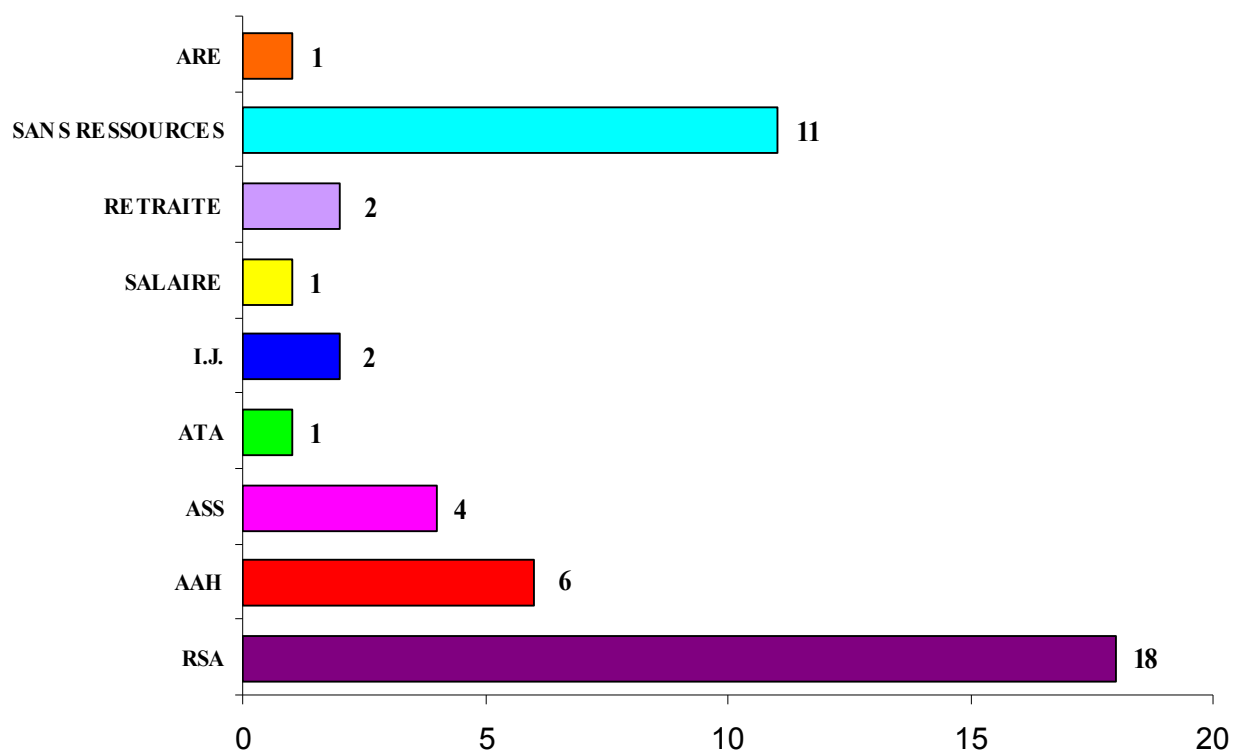
PERSONNES



Femmes	Hommes	Enfants	TOTAL
9	35	2	46

RESSOURCES A L'ARRIVÉE

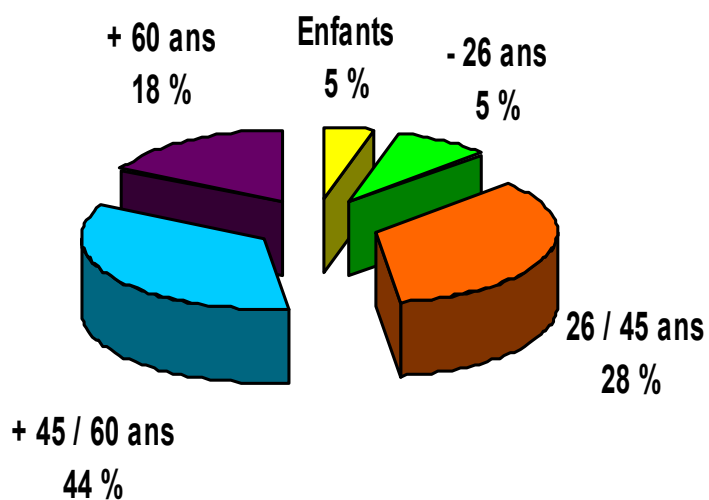
RS A	AA H	AS S	AT A	I.J .	SALAIRE	RETRAITE	SANS RESSOURCES	ARE	TOTAL
18	6	4	1	2	1	2	11	1	46



AGE

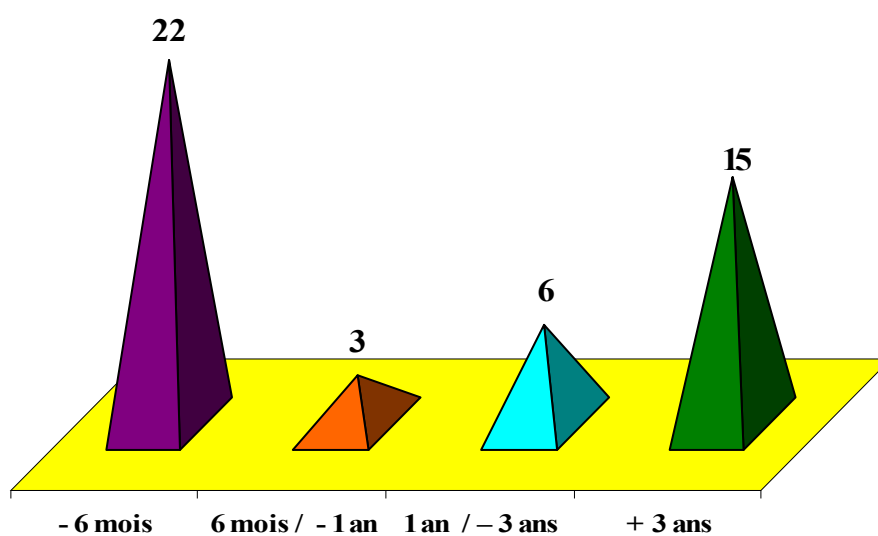
Enfant	- 26 ans	26 / 45 ans	+ 45 / 60 ans	+ 60 ans	TOTAL

s					
2	4	16	16	8	46



TEMPS DE PRÉSENCE

- 6 mois	6 mois / - 1 an	1 an / - 3 ans	+ 3 ans	TOTAL
22	3	6	15	46



ORGANISMES ORIENTEURS ENTRÉES / ANNÉE 2014

SIAO	5
CMS	2
CH MONTFAVET	2
CH MONTPERRIN	1
CHANTIER D'INSERTION	1
PSYCHOLOGUE	1
ACCUEIL IMMÉDIAT LE VILLAGE	2
TUTELLE	1
PAR EUX-MÊME	6
CCAS	1
TOTAL *	2
	2

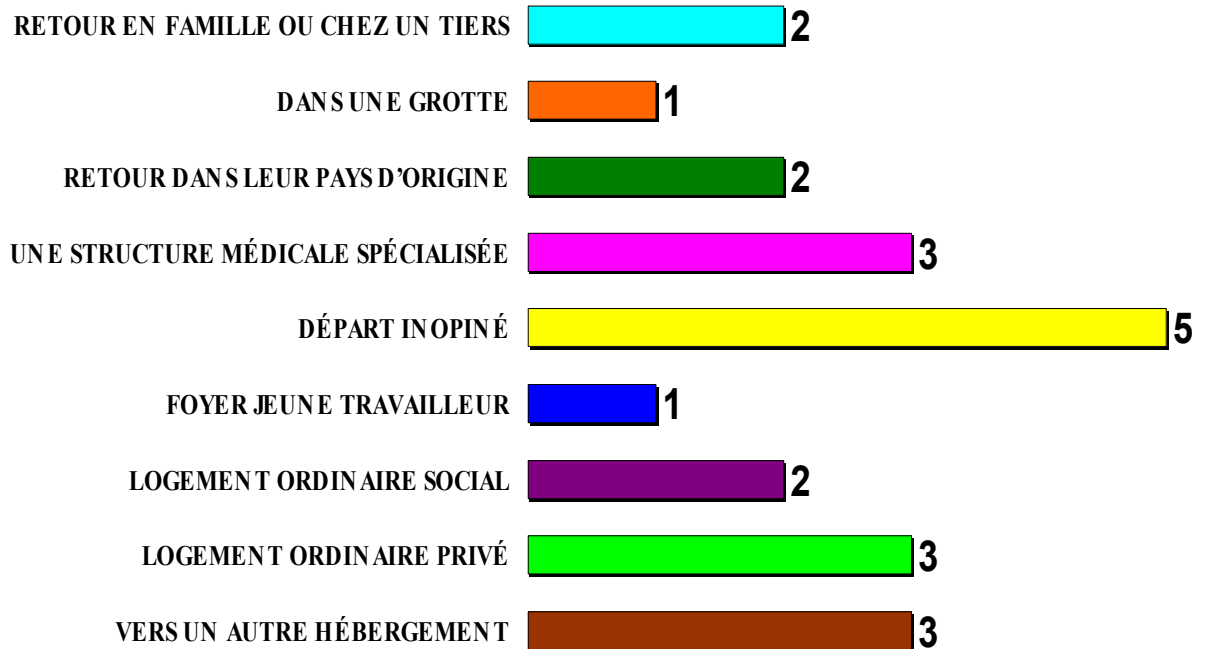
* Le taux d'entrée via le SIAO est cette année de 45 %

ORGANISMES ORIENTEURS

PASSERELLE	2
L'ANCRE	2
EMMAUS 33	1
MAS DE CARLES	1
ACCUEIL IMMÉDIAT LE VILLAGE	1
CH MONTFAVET	4
CH MONTPERRIN	1
AS HOPITAL	2
REGAIN 26	2
AVAPT	1
CMP	1
PSYCHOLOGUE	1
ADDICTOLOGUE	1
CHANTIER D'INSERTION	1
CMS	4
CCAS	1
MISSION LOCALE	1
TUTELLE	1
SPIP	1
SAO 115	2
SIAO	8
PAR EUX-MÊME	7
TOTAL	46

DESTINATIONS DE SORTIES

VERS UN AUTRE HÉBERGEMENT	3
LOGEMENT ORDINAIRE PRIVÉ	3
LOGEMENT ORDINAIRE SOCIAL	2
FOYER JEUNE TRAVAILLEUR	1
DÉPART INOPINÉ	5
UNE STRUCTURE MÉDICALE SPÉCIALISÉE	3
RETOUR DANS LEUR PAYS D'ORIGINE	2
DANS UNE GROTTÉ	1
RETOUR EN FAMILLE OU CHEZ UN TIERS	2
TOTAL	22



ACCOMPAGNANT SOCIAL

- Martial -

Les quelques chiffres relatifs au fonctionnement de la Maison Relais ouvrent ce rapport, ils donnent un aperçu statistique de l'activité. Mais le cœur de cet écrit est dédié aux différentes actions menées en 2014, actions dites traditionnelles d'abord puis nouvelles actions ensuite avec un accroissement notoire du travail en partenariat ou en réseau. Avant de conclure avec des considérations personnelles issues de ma pratique au quotidien, je reviens sur la place ô combien importante des stagiaires en formation de travailleurs sociaux au Village.

Nous avons réalisé 9162 journées soit un taux d'occupation de 90 %.

Le taux d'entrée via le SIAO est cette année de 45 %

1. Le public accueilli : quelques données

Durée moyenne de séjour : 198 jours

Taux de sortie : 47 % (22 sortants sur 46 personnes présentes sur l'année)

Destinations des sortants :

- 3 vers un autre hébergement
- 3 vers un logement ordinaire privé
- 2 vers un logement ordinaire social
- 1 vers un FJT
- 5 départs inopinés
- 3 vers une structure médicale spécialisées
- 2 retours dans leur pays d'origine
- 1 vers une grotte
- 2 retours en famille ou chez un tiers

4 personnes sont en attente d'un logement, une maman et sa fille vers un logement ordinaire dans le dispositif sortie de structure du SIAO et deux ASVDL.

Les différents niveaux de ressource :

Principalement RSA, AAH et pas de ressources. (35 personnes sur 46).

Origines géographiques des résidents accueillis en 2014 :

La plupart des accueillis sont originaires du département ou y vivent depuis plusieurs années, d'autres viennent de plus loin : 1 du Maroc, 2 des Bouches du Rhône et 1 du Nord. Notre champs d'intervention principal est donc bien le département et nous répondons en priorité à une demande locale.

Les âges au Village :

La pyramide des âges des accueillis au Village change peu d'une année à l'autre et rend compte de la diversité du public : 6 résidents ont moins de 26 ans (dont 2 enfants), 16 ont entre 26 et 45 ans, 16 ont entre 45 et 60 ans et 8 ont plus de 60 ans.

La question du soin :

Les problématiques addictives et le vieillissement de la population accueillie (pathologies cardiaques, respiratoires, et liées à l'alimentation...diabète) sont au cœur de l'accompagnement. Des suivis infirmiers ont été mis en place pour 5 résidents.

Nous effectuons toujours des accompagnements auprès des médecins et spécialistes, d'une part pour rassurer et d'autre part pour accompagner la démarche de soin, il faut souvent « traduire » les mots des professionnels de la santé en langage courant. Ensuite, il est nécessaire d'accompagner le soin proprement dit : rendez-vous spécialistes, suivis de rééducation, visites en clinique, etc...

Nous avons passé une convention de partenariat avec l'hôpital de Montfavet pour l'intervention hebdomadaire d'un ISP (infirmier de secteur psychiatrique) de l'équipe ESP (équipe santé précarité) au Village avec pour objectif de travailler ensemble sur les situations des personnes présentant des fragilités psychiques. L'infirmier vient tous les lundis de 11h30 à 14h30, il partage le repas avec tout le monde et reçoit en entretien les personnes qui en émettent le désir et celles que nous lui orientons. Nous échangeons ensuite sur ces situations et il nous donne des pistes d'accompagnement à la lumière de ses compétences. L'intervention de ce partenaire est assurément une plus value dans l'accueil des personnes au Village.

2. Les actions menées durant l'année 2014 :

L'association Le Village poursuit ses actions avec la volonté de développer les liens avec de nombreux partenaires et le souci de s'inscrire dans son environnement proche (le territoire) voire plus éloigné (dynamique de projets partagés).

2.1 Nos actions traditionnelles se poursuivent :

Les sorties constituent des moments forts et attendus par les résidents :

- ▶ Nous avons ainsi participé aux rencontres nationales du sport solidaire organisées par La Fondation Abbé Pierre à Toulon au mois de mai, 7 accueillis accompagnés par la coprésidente de l'association et de moi-même se sont rendus sur les terrains de pétanque durant deux jours afin de prendre part à une compétition dans un esprit de partage et de rencontre. Nous avons logé pour une nuit à la Maison des Frères de l'association Méditerranée Larges Horizon au Beaucet, ce fut l'occasion de découvrir un lieu d'accueil mixte (ancien pensionnat catholique de jeunes filles) où se côtoient personnes en difficultés sociales, jeunes apprentis en formation et touristes.

- ▶ La sortie annuelle dans le Queyras, fin mai, a rencontré un grand succès avec 5 jours passés en montagne. Nous désirons en permanence favoriser les croisements et les rencontres comme l'illustre la diversité des randonneurs : des accueillis du Village (ouvriers, anciens ouvriers, résidents, administrateurs et membre de l'équipe), les accueillis d'une pension de famille de Vence, des partenaires et des amis de l'association. Ce séjour est, bien entendu, l'occasion de « faire » de la montagne, mais il est surtout un endroit de rencontre et de changement du quotidien associatif parfois pesant pour les résidents qui vivent au Village toute l'année.

- ▶ Le groupe de musique de traverse du Village est toujours actif avec des répétitions hebdomadaires le jeudi après midi dans la salle à manger, les entrées et les sorties sont permanentes, ainsi de nouveaux participants apportent leur énergie et de la diversité au groupe. Village Pile Poil permet l'expression des participants qui écrivent les textes en commun et peuvent aborder des sujets variés et divers ; il permet l'expression d'une véritable démocratie et renforce la conviction associative sur la place de la culture dans le travail social. Il est également un espace de rencontre avec la participation d'administrateurs, d'accueillis de la résidence et du chantier d'insertion, d'amis de l'association et ponctuellement de partenaires extérieurs.
 - Nous avons ainsi accueilli à plusieurs reprises des jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Cavaillon dans un souci d'ouverture d'esprit et de découverte d'une action collective. Ont également participé, des bénéficiaires de l'accueil de jour de l'APEI de Cavaillon et des élèves de la classe relais du collège Rosa Parks de Cavaillon.
 - Nous avons été sollicités pour jouer à diverses occasions dont : Les Estivales de l'association La Bergerie de Berdine, fête de la musique au théâtre l'Entrepôt à Avignon, Fête du Village et séminaire C'est pas du luxe !
 - Le groupe VPP sera porteur dans les mois à venir du manifeste pour l'accès à la culture des personnes les plus défavorisées élaboré lors des festivals et du séminaire « C'est pas du luxe ! » en 2013 et 2014. De plus, une maquette est en cours d'enregistrement en vue de la création d'un CD et d'une vidéo pour 2015.

- ▶ L'incontournable fête du Village a eu lieu fin juin avec son concours de pétanque, un bon repas partagé sous les platanes et un bal folk pour terminer la soirée, cette fête se veut un moment de fraternité et d'humanité où tout le monde se côtoie sans soucis de l'origine de l'autre. Les accueillis sont sollicités pour l'élaboration du programme, du

menu et des festivités et la préparation matérielle de cette journée ; c'est bien la co-construction qui assure la réussite de ce rendez vous annuel.

2.2 Nous avons initié ou pris part à de nouvelles actions :

La culture et les pratiques artistiques sont au cœur du projet Village, nous sommes convaincus que ce sont des outils d'accompagnement incontournable en travail social bien que cela soit loin d'être la norme dans les pratiques courantes. En janvier 2015, suite aux attentats qui ont eu lieu à Paris, Boris Cyrulnik, neuropsychiatre déclarait le 9 janvier dans un entretien sur TV7, une télé du Web, que la culture était le lieu de rencontre indispensable pour lutter contre la fragmentation de notre société et la montée des totalitarismes, elle est l'outil de lutte contre la pensée paresseuse faite de slogans en favorisant l'imagination, la réflexion, la créativité, la mixité sociale et le faire ensemble.

- ▶ Nous sommes en total accord avec ce postulat que nous vérifions régulièrement notamment lors des rencontres **C'est pas du luxe !** organisées en partenariat avec la Scène Nationale de Cavaillon La Garance, La Fondation Abbé Pierre et Le Village. Ces quelques jours en septembre sont dédiés au partage d'expériences autour de l'art et de la culture ; des accueillis en nombre, des administrateurs associatifs, des travailleurs sociaux et des artistes, des bénévoles et des visiteurs curieux apportent chacun leur savoir être à ce rassemblement générateur d'énergie remobilisatrice et porteur d'espoir.

- ▶ **Le projet Grundtvig** auquel nous avons participé en 2013, initié par la FNARS, a pris fin cette année. Un voyage d'échange a eu lieu en février à Bruxelles et un dernier périple nous a conduit, en juin, en Italie, dans la région de Florence, Pise et Livourne. Nous avons poursuivi le projet avec la participation d'accueillis (pour Le Village, deux résidants sont partis), des différentes structures participantes (Logisol de Marseille, le centre social l'Espelido de Montfavet, le GEM d'Avignon).

Ce projet, qui avait pour objectif d'aller à la rencontre de structures européennes (danoises, finlandaises, belges et italiennes) pour échanger autour de la place de la culture dans le travail social et l'accompagnement des personnes en difficulté nous a permis de faire le constat de nos pratiques communes et de nos différences. Il a également facilité l'établissement de relations transnationales et d'envisager des partenariats à venir.

Une place particulière a été accordée au sein de la délégation française aux personnes accueillies pour leur expertise sur ce sujet et pour ce qu'elles pouvaient apporter en terme d'utilisatrices de ces dispositifs. Nous avons aussi rapporté de ces échanges des techniques susceptibles d'être mises en œuvre dans nos pratiques d'accompagnement. Pour terminer, une charte défendant l'accès à la culture pour tous a été élaborée en Belgique et soumise aux autorités européennes dans le bilan final. (Voir en annexe).

- ▶ Nos liens se renforcent avec **les instituts de formation des travailleurs sociaux**. L'**IMF** de Montfavet lors de la journée du CASI (Collectif d'Action Sociale Innovant) durant laquelle des résidants et des salariés de l'atelier Vie Quotidienne ont réalisé, avec

les étudiants car c'était la condition sine qua non de notre participation, le repas pour environ 150 personnes.

Et avec l'**IRTS** de Marseille dont un groupe d'étudiants en formation d'éducateur spécialisé est venu une première fois en mars participer à une journée collective de débroussaillage d'une parcelle destinée au maraîchage et durant laquelle les échanges avec les accueillis ont été riches. Puis une seconde fois en mai pour une durée de deux semaines durant lesquelles ils ont partagé le travail des différents ateliers avec les accueillis en matinée, et ont préparé l'animation théâtrale de l'assemblée générale de l'association HAS qui a eu lieu le 15 mai. Des accueillis se sont impliqués dans ce projet et ont participé à l'AG avec les étudiants, bousculant ainsi les barrières accueillis accueillants, créant du lien inter associatif, et permettant aux étudiants de modifier leurs représentations sociales sur l'exclusion et les personnes en difficulté.

- ▶ **La collaboration avec le journal satirique Le Ravi** a débuté au cours de l'été, il s'agissait de créer un atelier de journalisme pour réaliser des reportages sur un sujet décidé ensemble en vue d'une parution dans le mensuel au printemps 2015. Les ateliers se sont tenus régulièrement durant le troisième trimestre le vendredi après midi à la Maison Commune de Cavaillon, accueil de jour du Village. Des résidants et des accueillis de la Maison Commune, emmenés par un journaliste du Ravi, Clément, ont planché sur la réappropriation des espaces communs à travers deux thèmes de réflexion : les espaces multifonctions ouverts à tous et la création d'une cuisine mobile. Recherches, interviews et rédaction d'articles journalistiques ont ponctué ces rencontres jusqu'à début janvier.

Nous attendons avec impatience la parution des articles dans un prochain numéro du journal, résultat d'un travail riche d'échanges, de découvertes, de bonne humeur et propice au développement de l'estime de soi. Cette expérience a donné à tous l'envie de poursuivre et nous réfléchissons à un projet commun avec une association des Bouches du Rhône avec laquelle nous avons déjà travaillé dans le cadre du projet Grundtvig cité précédemment.

- ▶ Chaque année, nous recevons en partenariat avec les services de la **Protection Judiciaire de la Jeunesse de Cavaillon**, un groupe de jeunes adolescents sur une matinée et un repas. L'objectif est le partage d'expérience et l'ouverture au monde, ainsi, la matinée est consacrée aux échanges avec des personnes accueillies qui font part de leur parcours de vie, souvent édifiant. Ce sont des moments chargés d'émotion, il n'est pas rare de voir les larmes pointer aux coins des yeux, tant chez les jeunes que chez les personnes qui témoignent. Un repas partagé permet ensuite de dédramatiser et de repartir sur une dynamique beaucoup plus positive.
- ▶ En partenariat avec la **Fondation Abbé Pierre**, 6 accueillis de la Maison Relais et de la Maison Commune, accompagnés par une salariée et la coprésidente de l'association se sont rendus en juillet au sénat pour un échange avec les sénateurs sur leurs conditions de vie au regard de leur situation d'exclusion. Un travail préparatoire avait été mené au printemps et durant le début de l'été avec pour objectif de préparer les diverses

interventions orales auprès de nos élus. Cette expérience de démocratie directe a permis aux personnes de prendre du recul sur leur vie dans un premier temps puis d'apporter ensuite des témoignages pertinents, et de faire des propositions constructives devant l'assemblée des sénateurs. Les accueillis ont eu le sentiment d'être entendus, l'avenir nous dira s'ils avaient raison et si leurs propositions apporteront des changements significatifs sur la politique menée dans notre pays.

3. Le Village, lieu de stage :

Le Village est toujours très sollicité pour être lieu de stage par les étudiants en travail social, ainsi, durant l'année 2014 **nous avons accueillis de nombreux stagiaires issus des centres de formations ou écoles avec lesquels nous avons l'habitude de travailler** : IMF, GRETA, CCI Vaucluse.

Mme Lelay Charline, en 3ème année de formation d'éducateur spécialisé,

Mme Guez Karine, en 1ère année de BTS en économie sociale et familiale,

Mme Beck Julie, en 1ère année de BTS en économie sociale et familiale,

M. Chabrol Benjamin, en 3ème année de formation d'éducateur spécialisé,

Mme Bumb Anaïs, en 2ème année de formation en Moniteur éducateur

Mais aussi venant d'autres horizons :

Mme Boyer Maryse, dans le cadre d'une convention avec Pôle Emploi, est venue une semaine partager le quotidien des accueillis et des salariés du Village afin de s'imprégner du projet associatif, et ceci en vue de définir son projet professionnel et de vie.

Mme Rother Charline, en 3ème année de formation d'assistant de service social à Bruxelles, est venue passer une semaine parmi nous dans un esprit de découverte.

Tous les ans nous recevons un groupe de jeunes étudiants qui préparent les concours du travail social avec le centre de formation professionnelle continue Les Chênes de Carpentras, pour leur présenter l'association, le public, les divers métiers du social et nos propres pratiques professionnelles.

La présence quasi continue de stagiaires au Village est une richesse pour l'association, bien entendu, il faut dégager du temps d'accompagnement pour ces futurs professionnels mais en contrepartie, ils nous questionnent sur nos pratiques et nos postures, ils s'interrogent et nous interrogent sur le projet associatif et sa mise en œuvre au quotidien. Bref, ils contribuent à réactiver nos neurones pour notre bien être et celui de l'association.

Conclusion :

L'année 2014 fut riche en projets divers avec la volonté toujours réaffirmée d'impliquer les accueillis. Ce foisonnement est le reflet de la vitalité associative, nous devons sans cesse

aller interroger de nouvelles façons de faire et découvrir de nouveaux horizons. La difficulté principale à laquelle nous devons faire face est la mise en cohérence de toutes nos actions ; en effet comment concilier du logement adapté (Maison Relais), de l'activité professionnelle (Chantier d'Insertion), de l'accueil immédiat et de l'accueil de jour sur Cavaillon sans nous perdre et nous disperser ? Et que dire sur la volonté associative de développer les écomatériaux et l'écoconstruction ? Quel est le point d'achoppement de toutes ces activités ? La réponse se situe peut être du côté du public accueilli ?

Le travail engagé depuis cet automne sur la réécriture du projet associatif apportera certainement des réponses ; les accueillis, les membres du conseil d'administration, les bénévoles, les membres de l'équipe, les amis et partenaires de l'association travaillent en commun afin de définir ce que doit être Le Village et quelles seront ses orientations pour les années à venir.

La baisse continue des financements publics nous interpelle sur la place donnée au travail social et aux personnes en difficulté dans notre pays, elle nous amène à nous questionner sur d'autres fonctionnements possibles dans lesquels l'accès à l'emploi n'est pas forcément la seule issue pour l'accès au bien être. Nous désirons favoriser l'établissement de relations humaines porteuses d'espoir, d'un agir collectif pour un avenir partagé au sein duquel chacun à une place.

A l'heure où le milieu associatif est menacé par la perte de centaines de milliers d'emplois, il est difficile d'appréhender positivement l'avenir mais il est de notre devoir, de professionnels et de citoyens, de poursuivre nos missions en direction des personnes les plus en difficulté et également en direction de toutes les personnes qui désirent élaborer d'autres modes de vie plus respectueux de l'humain.

Quand la violence quotidienne de notre société est supplantée par une barbarie extrême, il est urgent de ré-humaniser un système à bout de souffle et de penser sérieusement à ce pourquoi nous sommes sur cette planète.

Annexe : Charte élaborée en Belgique du 24 au 27 février 2014 dans le cadre du projet Grundtvig par des travailleurs sociaux, culturels et des personnes accueillies.

Culture – inclusion – participation

Principes et valeurs/texte ‘martyr’

Une partie de la population européenne doit faire face quotidiennement à des obstacles économiques, sociaux, symboliques, culturels pour assurer sa survie, auxquels viennent s’ajouter, pour ce qui concerne la participation culturelle, des barrières spécifiques telles que le coût d’accès aux œuvres, la reconnaissance des œuvres en fonction de stratifications sociologique, économique, les codes d’accès aux lieux de productions culturelles.

De fait, nous sommes tous intrinsèquement porteurs de culture et nous pouvons tous y contribuer sauf si ses processus de production sont empêchés et si les accès en sont bloqués. Hors, le 27^{ème} article de la DUDH affirme que « **Toute personne a le droit de prendre part à la vie culturelle de sa communauté, de jouir des arts et de participer aux progrès scientifiques et aux bienfaits qui en résultent.** »

Luttant contre les processus de précarisation et d’isolement, visant une société juste, ouverte à tous et reconnaissante de chacun dans son humanité et sa complexité, **nous, organisations sociales, culturelles, citoyens, agents de médiation culturelle de Belgique, Danemark, Finlande, France et d’Italie, nous souhaitons qu’au nom** de la paix, du respect de la dignité humaine et des principes énoncés dans la Déclaration Universelle des Droits de l’Homme tels que l’égalité, la justice, la liberté, la solidarité, ... **les institutions et décideurs européens**

- ⌚ **Considèrent la culture pour elle-même et ne la considère pas seulement comme un outil ;**
- ⌚ **Déclinent le droit de participer à la vie culturelle en actes politiques simples et transparents ;**
- ⌚ **S’entendent sur le principe que la participation culturelle renforce l’estime de soi, le pouvoir sur sa vie, permet le décroisement entre les citoyens, la régénération des liens sociaux, encourage la pratique de la citoyenneté.**

Nous les encourageons à emprunter les chemins suivants

- ⌚ **Rappeler que toute activité humaine est au cœur des concepts de la culture**
- ⌚ **Établir les droits culturels au même niveau que les autres droits fondamentaux tels que la santé et l’éducation**
 - Considérer la personne dans sa globalité et dans toutes ses dimensions culturelles : sociale, physique, spirituelle, intellectuelle, « originelle » ...
 - Rendre le droit à la participation effectif: combattre les processus d’exclusion sociale, économique, ...
 - Motiver les personnes à prendre le temps de « vivre » la culture

- **Concrétiser la liberté d'accès aux œuvres, la liberté d'expression, la liberté de création : donner un accès réel à la culture et à la participation pour tout le monde, sans condition de statut social**
- **Reconnaître les mouvements individuels, les intelligences et talents multiples, les richesses personnelles : l'imagination, les émotions, l'ouverture d'esprit, la capacité de découverte et de résistance, ...**
 - Privilégier des programmes d'actions s'inscrivant dans le long terme plutôt que des actions ponctuelles, donner les moyens (financiers, personnel, ...) pour les réaliser
 - Et dans le même temps, promouvoir l'expression critique et artistique par tous partout sans aucune pression institutionnelle
 - ★ Créer pour tous et rendre accessibles économiquement des espaces culturels dynamiques, participatifs et de proximité ; par un travail quotidien, faciliter des liens entre les personnes et ces lieux
 - ★ Reconnaître l'action culturelle comme une part du travail social et promouvoir les liens et la coopération entre le travail social et culturel, entre travailleurs sociaux, citoyens, travailleurs culturels, artistes ...
 - ★ Redéfinir les termes d'échec et de réussite d'un projet pour privilégier l'épanouissement personnel, la qualité de la vie, la reprise de pouvoir sur sa vie
 - ★ Valoriser les formations ouvertes à tous
 - ★ Stimuler la volonté de changer ... pour penser différemment de nouvelles façons d'être
 - ★ Encourager les attitudes volontairement sauvages, hors des sentiers battus
 - ★ Impliquer les responsables politiques à différents niveaux de pouvoir (national, régional, local) et/ou en charge des matières sociales et culturelles
 - ★ Valoriser et partager les initiatives positives

- **Valoriser la mixité des publics, la diversité culturelle et les échanges interculturels**

🕒 **Promouvoir les méthodes empreintes de confiance, de plaisir et de joie**

- Sortir du fonctionnement qui alimente la peur de l'Autre dans ce qu'il est différent de moi : promouvoir la multiculturalité, la diversité comme une valeur, pas comme une limite
- Transmettre une vision positive des rencontres humaines, promouvoir les postures d'accueil et la coopération (Remind that is important to work together by group. Because you can exchange an idea with everybody : and respect each idea because each of every person has their own perception)

- Valoriser les rencontres entre champs social et culturel parce qu'elles entraînent l'utilisation de méthodes créatives, la naissance d'alternatives mobilisatrices et l'occasion -pour ceux qui en sont habituellement privés- de s'exprimer de manière critique et artistique dans l'espace public, soit de produire de nouveaux contenus culturels
- Développer la mise en réseau entre les champs sociaux et culturels en promouvant une façon transversale de travailler, en portant une attention particulière pour inclure tous les participants
- Renforcer les dynamiques collectives à un niveau associatif et territorial.

Par des temps de réflexion, d'[inter-]action et de création s'appuyant sur l'écoute, l'échange et le partage entre tous les citoyens... nous demandons qu'il soit rendu possible à chacun de nourrir l'humanité, de la changer, de prendre pleinement part à la société. En d'autres mots, voilà comment nous demandons d'articuler les termes Culture-Participation-Inclusion.

HÔTE

- Fabrice -

Un bref résumé de ce que fut pour moi l'année 2014...

Sur l'hébergement de type Maison-Relais nous pouvons dire qu'à l'habitude peu de changement quant à nos modalités d'accueil, ou les publics que nous avons accueillis...

Toujours des personnes en grande détresse, souvent dans des situations d'isolement liés ou pas à des problématiques de santé de type psychiatrique, addiction, handicap... Des hommes, des femmes, n'ayant pas trouvés leur équilibre ou une réponse satisfaisante dans les propositions de logement "classique", ou de type plus social...

Le Village leur offrant une alternative sur du court, moyen ou long terme pour ce qui est du logement, mais aussi d'en une autre mesure la possibilité de se ressourcer, de se nourrir de ce qu'une dimension collective peut offrir en terme de dynamique à chacun dans son partage...

L'autre lieu d'hébergement qu'est l'accueil immédiat que nous appelons "Véran Dublé" du fait de son adresse, cet endroit après un peu plus d'un an d'activité a su trouvé son rythme, et respecter à priori les objectifs initiaux, même si il a fallut composer parfois avec nos partenaires, n'ayant pas toujours des contingences "communes"... Véran Dublé a pu offrir à court et moyen terme un hébergement à des personnes, mais aussi grâce à son équipe de salariés trouver des solutions plus pérennes et adaptées à leurs situations...

Et tout cela en lien avec le SAO/SIAO avec qui il a fallut apprendre à travailler, à se connaître, je pense que le résultat est plutôt positif avec le peu de recul que l'on peut avoir sur cette action d'à peine plus d'une année...

Bien entendu, pas d'angélisme dans mes propos, il faut aussi prendre conscience que nos lieux d'hébergement ne peuvent pas satisfaire, convenir à toutes les demandes, à toutes les personnes, c'est pour cela qu'il nous faut continuer à être force de propositions et d'alternatives, et imaginer peut être d'autres formes "d'héberger"...

Pour ce qui concerne « La Maison Commune », la mutualisation de moyens dans un même lieu pour les plus défavorisés me semble avoir été un choix judicieux et des plus utile... Les propositions de prise d'une douche, de laver son linge, de prendre un café, de manger un petit quelque chose, semble très bien se conjuguer aux actions menées par nos partenaires que sont Le Secours Populaire et Les Restos du Cœur.

Bien entendu il a fallut s'adapter et il le faudra encore, car nos cultures institutionnelles, nos pratiques et expériences sont différentes, mais c'est bien au même public que nous nous adressons, et nos divergences semblent concerner plus la forme que des valeurs de fond.

Pour conclure, je pense que cette année 2014 fut l'année d'émergence de deux beaux projets, mais qu'il nous faut encore travailler de concert afin de les finaliser.

LA VIE AU VILLAGE

**RANDONNÉE DANS
LE QUEYRAS**

LA FÊTE DU VILLAGE

**FESTIVAL
« C'est pas du luxe »**

VILLAGE PILE-POIL

**ARTICLES DANS
LES JOURNAUX ET REVUES**

- Vincent -

L'association Le Village en 2014

Selon les lieux :

Accueil Immédiat - 111, rue Veran Dublé – Cavailon : L'accueil immédiat prend ses marques avec ses 4 places.

Interrogations : la durée des séjours et le principe de non remise à la rue des personnes accueillies. Echanges fertiles à ce sujet avec le SAO115.

Positif : mixité et part d'auto-organisation qui semblent tenir.

Maison Commune / Accueil de jour - 35 av. Charles Videau - Cavailon : Le partenariat Restos du cœur / Secours Populaire / Village se construit patiemment notamment lors des comités de pilotages de chaque premier mardi du mois.

Satisfaction : le mot « commun » prend quotidiennement son sens. Partage et faire ensemble sont les maîtres mots du fonctionnement de la maison.

Questionnement : comment cheminer à présent vers une plus grande implication des personnes accueillies.

Lieu de vie Le Village - Mas de la Baronne / Rivale – Cavailon : Le lieu historique attend – avec impatience et quelques inquiétudes – son déménagement. Tout cela tarde mais ne condamne pas l'association à l'inaction.

Pension de Famille / Maison Relais : Presque train-train.

Idée : ouvrir l'accueil à du tourisme solidaire ou des artistes en résidence qui doit cheminer et être mis en chantier concomitamment au déménagement.

Chantier d'Insertion : Le triptyque Vie quotidienne / maraîchage / écoconstruction se poursuit.

Constat : difficultés à faire entrer en équilibre et synergie « travail social » et « économie ».

Enjeu : faire de la production et de l'acte marchand un atout de valorisation des capacités des accueilli(e)s.

A résoudre : l'installation des nouveaux ateliers sur le site de La Rivale.

Référence RSA – CCAS / centre Actipole – Cavailon : Poursuite des permanences RSA du Village dans le cadre de la référence spécifique « personnes les plus démunies ».

Projet : que les permanences rejoignent début 2015 la Maison Commune et qu'elles se teintent peu à peu d'une dimension collective.

Selon les gens, les groupes de gens :

Le Conseil d'Administration : Il se réunit toutes les 6 semaines environ avec en 2014 deux ½ journées de séminaires de large réflexion.

Enjeu : l'ouvrir encore plus aux citoyens du territoire, trouver des façons d'y impliquer encore plus les accueilli(e)s et salarié(e)s permanent(e)s. Y faire foisonner l'esprit de coopération.

L'équipe / le Conseil d'Administration : L'extension de l'association dans ses différentes « activités » et ses différents « lieux » peuvent rendre plus délicats les liens entre tout et toutes/tous.

Réflexion : le temps d'un repas mensuel partagé entre « tous » (ensemble des salariés permanents + administrateurs/bénévoles/accueillis qui le pourraient) un midi serait peut être une base nécessaire.

L'accueil / accompagnement ou « être avec » est une des missions de l'association faisant l'objet d'une part importante de l'argent public reçu.

Enjeu : bousculer la relation d'aide, tenter de rompre la dépendance à l'accompagnant en installant les conditions de « l'entraide ».

Parmi les pistes : aller plus loin dans l'accompagnement collectif, travailler les liens à la famille.

Le Village est d'abord une histoire citoyenne qui s'exprime au travers le projet, les orientations des activités, les implications de chacun(e)s par delà sa place, sa mission, l'adhésion et le bénévolat.

Concernant le bénévolat il commence à dépasser assez largement la présence au Conseil d'Administration notamment avec la Maison Commune.

Besoin : mieux animer le bénévolat au Village ainsi que le réseau adhérent.

Le Village et les réseaux : L'association est présente, impliquée dans un nombre important de réseaux locaux : secteur social, secteur écoconstruction. Au niveau Régional, nous participons aux travaux d'Envirobat/BDM et au niveau National nous sommes assez fortement investis dans le réseau Fondation Abbé Pierre.

Enjeu : se connecter à un réseau Régional ou National de l'Economie Sociale et Solidaire à même de nous nourrir sur l'ensemble de nos démarches « alternatives ».

Selon les projets :

C'est Pas Du Luxe ! : La ville du Thor et sa nouvelle équipe municipale refusent d'accueillir le troisième édition du Festival. Cela ne fait que renforcer l'utilité de ce festival pour tenter de faire reculer les stigmatisations de toutes sortes des personnes en précarité. C'est la ville d'Apt qui accueillera l'édition 2015 de CPDL !

Village Pile-Poil : L'orchestre et sa répétition du jeudi après midi deviennent une 'institution' du lieu de vie. C'en est en tout cas un des points d'équilibre.

Projet : enregistrement d'un disque et du Clip Manifeste CPDL !

Projet « Ressourcerie de Cavaillon » : Fin 2014, la désignation d'un maître d'œuvre relance le projet. Emmaüs Vaucluse fait savoir sa moindre capacité qu'initialement à s'y investir. Ouverture prévue début 2016 dans le local ex Aldi – 1200 m² - acquis par la Communauté de Communes Luberon Monts de Vaucluse.

Enjeu : trouver une bonne articulation avec la CCLMV pour ce projet.

Projet « Maisons de jours meilleurs » : Permettre à des personnes ayant de faibles ressources de pouvoir participer à la construction de leur habitat : en mobilisant les ressources en matériaux locaux, en valorisant le travail des personnes (apport travail) sur des principes constructifs simples, en participant à la transmission de savoir-faire (formation).

Partenariat : APTE, Daniel Dalby, Jean Marie Haquette, Fondation Abbé Pierre.

Calendrier : étude de préfiguration / amorçage en 2015.

Projet de SCIC ou SCOP Ecoconstruction Village : A voir selon les besoins de développement de filières matériaux locaux portés par Le Village – terre et biosourcés – et de compléments opportuns en technicité au Chantier d'Insertion Village.

Opportunité : premier soutien en ce sens du Conseil Général dans le cadre de l'Appel à Projet ESS fin 2014.

Projet : étude DLA en 2015 portant sur les potentialités du marché.